

Zeitschrift: Panorama / Raiffeisen
Herausgeber: Raiffeisen Suisse société coopérative
Band: - (1995)
Heft: 3

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 22.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



LA PLACE BOURSIERE SUISSE Tout le monde connaît la Bourse de Zurich. Mais les valeurs se négocient aussi ailleurs en Suisse.

ASSEMBLEE GENERALE C'est la saison des assemblées pour les Banques Raiffeisen. Mieux lire un bilan.

LES REVES Personne ne sait vraiment à quoi ça sert, mais chacun reconnaît au rêve des vertus particulières.

RAIFFEISEN



La rénovation qui rapporte

Evitez jusqu'à

40% de CHAUFFAGE

50% de BRUIT

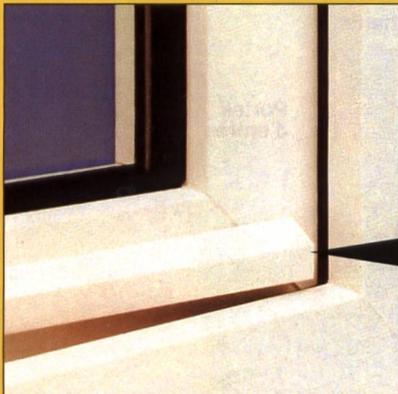
99% d'ENTRETIEN



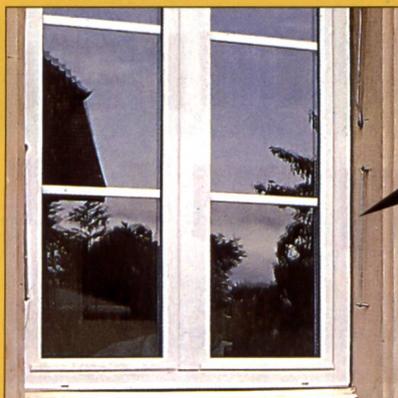
Fenêtres

Bermo

Finition irréprochable
jusque dans les moindres détails



fixation totalement invisible



couvre-joint de finition impeccable

Jamais de peinture — et quelle allure!

- Profil PVC REHAU, au besoin avec structure acier.
- Vitrage jusqu'à 30mm.
- Isolation phonique jusqu'à 45 DB; thermique jusqu'à K 1,3.
- Sur mesure, donc précise. Solide. Etanche. Inaltérable.
- Posée en deux temps trois mouvements, sans aucune trace.

Ne décidez rien sans avoir comparé!

Berlie + Mottier

8000 mètres carrés de matériaux*

Nyon

Zone ind. Ouest* 15, rte de Champ-Colin, 022/ 361 26 38 Fax 022/ 362 23 43

BON

Veuillez me faire parvenir votre documentation gratuite

Nom _____

Entreprise _____

Adresse _____

NP/lieu _____

Veuillez m'établir un devis estimatif, sans frais

avec pose

sans pose

largeur _____

hauteur _____

*(Joindre si possible
un croquis des
fenêtres souhaitées)*

Culture(s)

La culture ne serait-elle pas simplement la poétisation de la réalité?

Hardie, drôle, méchante, souvent provocatrice, toujours dérangeante, la culture prolonge notre regard et notre pensée au delà du quotidien. Vrai, elle devient poétique puisqu'elle nous fait voir le laid en beau et le beau parfois en laid. En y regardant de plus près, bien entendu.

C'est pourquoi elle est aussi tellement multiple. Les cultures.

Pardon, donc, à toutes les initiatives, à tous les artistes, à tous les endroits oubliés de notre rubrique «agenda» et de notre nouvelle venue, la BD. Rendez-vous fixé en dernière page.

Sans oublier toutefois les pages qui précèdent: là, c'est une culture de société. (In)différente, mais source naturelle de tout élan culturel, pour ou contre elle.

ANNIE ADMANE

PANORAMA

PLACE BOURSIERE SUISSE Le commerce des papiers-valeurs en Suisse ne se concentre pas uniquement à Zurich. **2**

EPARGNER POUR CONSTRUIRE Pour concrétiser votre rêve de maison, pensez d'abord à économiser. **6**

LEASING

Sous la loupe, un service que vous proposent les Banques Raiffeisen. **9**

ASSEMBLEE GENERALE Assistez-vous à l'assemblée générale de votre Banque Raiffeisen? Quelques trucs pour lire un bilan. **10**



Photo: Patrick Lüthy

LA VALEUR LOCATIVE Pour les propriétaires, cette rubrique-là de la déclaration d'impôts n'a rien de réjouissant. **22**

LE REVE Tout le monde rêve. Les chats et les oiseaux aussi. Pour les hommes, c'est 20% de la durée du sommeil. **28**

BIEN DE CHEZ NOUS La Tourte de Zoug: une subtilité pâtissière au kirsch venant de Suisse centrale. **31**

Editeur

Union Suisse des
Banques Raiffeisen

Composition

Brandl & Schärer AG, 4601 Olten
Photolithos
Grapholt AG, 4632 Trimbach

Administration / Abonnements

Union Suisse des Banques Raiffeisen,
Michèle Notari
Case postale 144, 1010 Lausanne 10

Conditions d'abonnement

Il est possible de s'abonner individuelle-
ment et en tout temps à Panorama
auprès de votre Banque Raiffeisen locale

Rédaction

Annie Admane (édition française)
Markus Angst (édition alémanique)
Giacomo Pellandini
(édition italienne)
Couverture: Christof Sonderegger

Adresse de la rédaction

Union Suisse des Banques Raiffeisen,
Route de Berne 20,
1010 Lausanne 10
Téléphone 021 653 75 51
Téléfax 021 652 39 91

Mode de parution

PANORAMA
paraît dix fois par an

Tirage contrôlé REMP
23 000 exemplaires

Régie des annonces

Pragmatic SA,
Avenue de Saint-Paul 9,
1208 Genève,
Téléphone 022 736 68 06
Téléfax 022 786 04 23

Un grand tournant sur le marché boursier

En 1995, la bourse électronique fera son entrée sur la place boursière suisse. Ce nouveau mode de travail devrait rendre la bourse plus attrayante et aussi plus transparente.

GUIDO FASEL

Lorsque Madame Tout-le-monde veut acheter des pommes, elle va au marché pour y trouver des marchands: c'est l'offre et la demande. L'ajustement de l'une à l'autre se fait par l'intermédiaire du prix. Si la récolte de pommes a été mauvaise, Madame Tout-le-monde paiera les fruits plus chers. Dans le cas contraire, le marchand devra revoir ses prix à la baisse.

Ce principe fondamental régissant l'offre et la demande s'applique également à la bourse. Toutefois, l'on n'y traite que de marchandises fongibles en gros volumes; en particulier, des actions et des obligations. Mais aussi, des devises, des produits agricoles (thé, café, céréales, coton...) et des matières premières (métaux précieux, pétrole brut...) à condition que leur quantité et leur qualité répondent à des normes standard. Ces bourses sont en fait des marchés complexes où l'on ne traite qu'en grands volumes, entre professionnels uniquement.

Significative sur le plan politico-économique

En Suisse, il n'y a que des bourses d'effets, donc, des marchés de papiers-valeurs. En sa qualité de marché secondaire (les capitaux n'y sont que négociés), la bourse remplit des fonctions politico-économiques importantes, telles que la détermination des prix du marché ou la gestion des capitaux. De même, elle permet l'ajustement des intérêts entre débiteurs et investis-

seurs: les entreprises ont besoin de capitaux à long terme; les investisseurs, en revanche, ne veulent pas immobiliser leur argent pendant des années.

Il n'est pas toujours facile d'expliquer le mécanisme de la fixation des prix à la bourse. L'offre et la demande – par conséquent, le cours – sont influencés par le risque du placement, mais aussi par des facteurs psychologiques et politiques. En outre, la spéculation joue un rôle puisque l'on peut y profiter de variations de cours à court, moyen et long termes, ce qui n'est pas à confondre avec les arbitrages des professionnels qui utilisent localement les différences de cours. Ces derniers pratiquent en fait un rajustement des cours sur les différentes places boursières.

Zurich, Genève, Bâle

En ce qui concerne la Suisse, l'histoire de la bourse a été mouvementée. L'Union des banques d'effets suisses, fondée en 1939 comptait sept membres jusqu'à fin 1990. Mais les bourses régionales de Berne, Lausanne, Neuchâtel et St-Gall ont dû fermer pour des raisons de coût. Sont donc restées les trois grandes places boursières de Zurich, Genève et Bâle, lesquelles négocient actions, obligations et options. A part elles, une bourse spécialisée, la SOFFEX (Swiss Options and Financial Futures Exchange) existe depuis 1988. C'est là que les contrats financiers à terme sur les options (appelés «instruments dérivatifs») changent de mains.



Bourse principale et bourse secondaire

Seules les actions et les obligations d'entreprises suisses ou étrangères cotées sont négociées dans une bourse principale. Ne sont admis que les titres des entreprises sur lesquelles des informations circulent librement sur le marché. De plus, une certaine diffusion dans le public doit permettre des négociations en fonction du marché.

Une entreprise qui ne remplit pas ces conditions pour être cotée officiellement en bourse principale, peut éventuellement faire négocier ses titres sur une bourse secondaire. Cela concerne par exemple les petites sociétés par actions. Sur le marché hors bourse qui traite surtout des titres régionaux ou des actions de débutants, il n'y a aucune fixation de cours, contrairement à ce qui se passe sur une bourse secondaire.

En raison de l'importance toute particulière des effets de bourse, l'Etat essaie de protéger le public contre d'éventuelles malversations dans le commerce des papiers-valeurs en assujettissant l'organisation à la loi. Les professionnels ainsi que les corbeilles ont également besoin d'une autorisation d'Etat.

■ **SPI (Swiss Performance Index):** Regroupe toutes les actions cotées dans les trois bourses suisses.

■ **SMI (Swiss Market Index):** Regroupe les 24 plus importantes actions de Suisse.

■ **Dow Jones Industrial Index:** Est calculé sur la base de 30 actions fortes de la bourse new-yorkaise.

■ **Standard & Poors 500-Index:** Regroupe 500 actions américaines.

■ **Nikkei 225-Index:** Regroupe 225 des titres négociés à la Bourse de Tokyo.

■ **FT-SE 100-Index (Footsie):** Comporte 100 actions de la Bourse de Londres.

■ **DAX (Deutscher Aktienindex):** Regroupe 30 des titres les plus importants de la Bourse de Francfort.

Avec l'introduction de la bourse électronique, le système «à la criée» est en train de vivre ses derniers jours. Ici, à Zurich.

De meilleures bases

Un marché des capitaux sain, qui fonctionne bien, s'appuie sur une monnaie stable, un capital d'épargne élevé et des finances publiques saines. En outre, la liquidité de la bourse joue un grand rôle. L'on parle d'un marché liquide ou large dès qu'il est possible de négocier un grand volume de papiers-valeurs sans que les cours subissent de grandes fluctuations. Plus le marché est liquide, plus facilement un vendeur trouvera un acheteur.

Les facteurs favorables à une grande liquidité sont une procédure de négociation transparente et efficace, un accès libre pour tous les acheteurs et les vendeurs, la garantie d'un marché régulier et des titres facilement négociables (cours coté bas). Sur ce dernier point, depuis l'entrée en vigueur du nouveau droit des actions impliquant la possibilité du split (conversion de la valeur nominale d'une action en de plus petites unités), la situation s'est améliorée.

Quant aux effets négatifs que peut subir la liquidité des bourses, évoquons les restrictions de transfert des actions nominatives, les limites d'achat, la multiplicité des catégories de titres, l'éclatement géographique des transactions ainsi que des frais de transactions élevés. Ces derniers temps, on a remarqué une tendance aux actions à cours unique qui semble bien répondre à un besoin de marchés plus liquides.

Grâce à la bourse électronique...

L'introduction de la bourse électronique suisse sera d'un apport considérable à la bonne santé de la place boursière suisse, selon Richard T. Meier, Directeur de la Bourse suisse. Ce qui devrait être fait en juin de cette année. Les trois

Photo: Christof Sonderegger



ALUTECH EFEM SA. VÉRANDAS. La pièce lumière.



Aluminier Technal

Aluminium, bois-aluminium
capteurs solaires intégrés
sas d'entrées – Balcons – Barrières

1141 Sévery
Téléphone 021 800 36 55
Téléfax 021 800 30 97

Sotremo

Sotremo SA

1510 Moudon

Téléphone 021/905 36 95

Téléfax 021/905 44 12

MACHINES A TRIER ET COMPTER LA MONNAIE

MACHINES A COMPTER ET METTRE EN ROULEAUX LA MONNAIE

MACHINE A COMPTER LES BILLETS

STATIONS DE CHANGE

TIRELIRES ET PORTE-CLES

PEO-TUBES POUR ENCARTOUCHER LA MONNAIE

LE PLUS GRAND CHOIX EN SUISSE

Quatre formes de bain
sous un seul toit?
Le livre SAUNA-KLAFS
vous en dit plus!



Sur 80 pages, le livre de sauna KLAFS vous apprend les plaisirs et les bienfaits du sauna, les vertus du bain de vapeur et pourquoi le soleil brille toute l'année pour vous avec nos solariums.

KLAFS Sauna-construction SA
13, rue Gambetta
1815 Clarens
Tél.: 021-964 49 22
Fax: 021-964 71 95

KLAFS

LE sauna

JOHN DEERE

NOUVEAU

Plus de corvée
de ramassage

grâce au
système

JOHN DEERE

300 agences en Suisse



CHALUT

&

GREEN SERVICE S

Rive gauche

Rive droite

CH - 1254 JUSSY

CH - 1295 MIES

Tél. 022 / 759 13 03 • Tél. 022 / 755 60 22

bourses de Zurich, Genève et Bâle qui fonctionnent encore «à la criée» seront desservies par un marché électronique national. Cette concentration sur une seule place boursière implique de profonds changements mais est incontournable pour une liquidité idéale.

Comme ce système reposera sur l'informatique, toutes les informations seront accessibles à tous les intervenants sur le marché. Cet état de fait et l'obligation d'information pour toutes les transactions améliorera la transparence du marché, ce qui renforcera la crédibilité de la bourse. D'autre part, les coûts devraient baisser car le traitement électronique sera plus efficace. Enfin, tous les titres pourront être négociables de façon permanente.

... et à la nouvelle loi sur la bourse

Avec son décret, l'Etat offre les conditions cadres dans lesquelles la place boursière suisse sera compétitive. Son but, entre autres, est de garantir aux investisseurs la transparence et des négociations équitables. Par exemple, toute la liquidation d'un contrat devra être soumise au client. La Commission fédérale des banques assumera la fonction de contrôle des bourses sur toute la Suisse.

Cette nouvelle loi n'oublie pas davantage les relations internationales de notre marché financier. Dans le monde entier, les bourses se battent pour des parts de marché. Cette compétition accrue et la pression des coûts les obligent à la rationalisation. La place boursière suisse sortira renforcée de la mise en place de cette bourse électronique et gagnera en poids sur le plan international, estime Richard T. Meier. Au cours des dernières années, la bourse suisse a dû se laisser dépasser par la Corée et Taïwan au niveau de la capitalisation. Mais en 1994, elle figurait encore à la septième place au plan mondial.

Et les petits investisseurs?

Qu'apporteront toutes ces nouveautés aux petits investisseurs comme notre Madame Tout-le-monde qui à côté des pommes dans son panier, aimerait bien avoir quelques actions? Fondamentalement, les petits investisseurs devront faire avec des

frais de courtage, de dépôt et de gestion relativement élevés. Car malgré un marché devenu plus efficace, plus transparent et plus liquide, les petits investisseurs ne sont pas aussi bien servis au niveau des conditions pratiquées que les investisseurs privés ou institutionnels.

C'est pourquoi un petit investisseur qui veut tout de même prendre part à ce nouveau développement optera de préférence pour des fonds

de placement. Cette forme d'investissement permet à des petits capitaux d'être placés de façon très diversifiée dans le secteur souhaité. Que les fonds de placement ne soient pas toujours des plus rentables, l'année boursière 1994, plutôt décevante, nous en a fait la démonstration. Les excès du boom de 1993 ont été corrigés et les fonds de placement n'ont pas échappé à ce mouvement. Qu'en sera-t-il en 1995?

Interview avec Richard T. Meier, Directeur de la Bourse suisse: «Les transactions boursières ne sont plus liées à la région»

PANORAMA *Quelles nouveautés importantes la bourse électronique apportera à la Bourse suisse?*

R.-T. MEIER: Ce nouveau système remplacera ce que les bourses

suisse ont pratiqué jusqu'à présent: la criée. Il n'y aura plus de corbeilles turbulentes car le système électronique sera le nouveau point de rencontre des courtiers. Les offres et les demandes ne seront plus «hurlées»; elles apparaîtront sous forme de livre de comptabilisation central sur les stations électroniques – les «Works stations» – décentralisées de toutes les banques membres. Aux heures d'ouvertures, tous les contrats qui vont de paire seront automatiquement bouclés ensemble («Matching»).

Quels seront les changements pour Zurich, Genève et Bâle?

L'introduction de la bourse électronique fera naître une bourse unique pour toute la Suisse avec un système de traitement entièrement informatisé pour les papiers-values et les dérivatifs. Les corbeilles de Zurich, Genève et Bâle seront conservées. Mais la bourse ne sera plus liée à la région. Tandis que les mécanismes boursiers seront concentrés, les membres pourront rester décentralisés.

Qu'attendez-vous des nouvelles dispositions légales de la Confédération?

Avec la nouvelle loi, la surveillance cantonale directe de la bourse tombera. La Bourse suisse espère dès-à-présent que l'introduction de la bourse électronique entraînera une auto-régulation. Mais elle travaille également à la mise sur pied d'un nouveau règlement de cotation – avec, par exemple, des normes de publication plus strictes. Après l'entrée en vigueur de la nouvelle loi, la Commission fédérale des banques assumera le contrôle de toutes les bourses de Suisse.

Comment voyez-vous l'avenir de la Bourse suisse sur le plan international? une place boursière plus saine sans bourse électronique n'aurait-elle pas été envisageable?

La décision de mettre en place cette bourse électronique repose sur la constatation que les transactions d'effets sont devenues des affaires très dures au plan international en raison de la globalisation des marchés financiers. La Bourse suisse est aussi dans la «mêlée», notamment avec ses concurrents européens. La Bourse électronique facilite de très bonnes conditions de prix sur un marché international aussi concurrentiel tout en nous donnant les conditions requises au maintien de la position (déjà solide) de la Suisse sur le marché et à la conquête de nouvelles parts de marché.

Interview: Guido Fasel



■ FISCALITE

Entre loisirs purs et gain accessoire

La frontière entre la notion de loisirs et celle d'activité lucrative accessoire est parfois floue pour les contribuables que nous sommes.



Photos: Patrick Lüthy

Les travaux de secrétariat à domicile doivent être déclarés.

telles activités sont à déclarer aux impôts.

Perte ou gain

Si une activité accessoire dégage une perte, «l'intéressé a très envie de la déduire de son revenu imposable, ce que les bureaux de taxation acceptent avec réticence. En revanche, si cette même activité dégage un gain, le fisc le comptabilisera sans problème au titre de revenu imposable», selon les termes de Martin Wipfli, vice-directeur d'ATAG Ernst & Young à Zurich. Dans un tel cas, il est évident que chaque partie – contribuable et fisc – ergotera sur la notion de loisirs ou de gain accessoire, selon son intérêt.

En fait, comment déterminer où s'arrête le loisir et où commence le gain accessoire? Selon la théorie, et dans la pratique, est considérée comme travailleur indépendant, toute personne physique qui fournit des prestations de travail et engage pour cela un certain capital, dans le cadre d'une certaine structure, qui exerce à son propre risque de façon régulière et méthodique, une activité visiblement orientée vers le gain d'argent en entrant dans le circuit économique. Telle est la définition fournie par le Professeur Markus Reich de l'université de Zurich. Il précise en outre que le fisc n'attache aucune importance au fait que l'on soit ou non inscrit au registre du commerce ou que l'on tienne une comptabilité.

Le but lucratif est décisif

Le droit a défini toute une série de critères pour déterminer si une activité est lucrative (voir encadré). Mais ces critères restent très théoriques et sont davantage des repères qui servent à prouver la modicité d'une activité, selon Wolfgang Maute, directeur associé de la fiduciaire Provida AG à Frauenfeld. Dans la réalité, il s'agit surtout de savoir si un contribuable fait tout ce qu'il faut, dans l'art et la manière, en exerçant accessoirement ou princi-

palement une activité indépendante lucrative, tout en exploitant les données du marché.

Le Professeur Reich précise encore que si le gain accessoire ne découle pas d'une activité indépendante, cela ne veut toutefois pas dire qu'il ne sera pas soumis à l'impôt. Tant qu'un quelconque revenu n'est pas expressément exclu de la taxation, il est imposable, y compris le revenu net d'une activité occasionnelle, telle que la dactylographie de textes que fait une ménagère à domicile, de façon irrégulière. Cette règle est tout aussi valable pour les gains résultant d'une activité de loisirs ou d'un passe-temps.

De la même façon que l'on réussit à déterminer qu'une activité indépendante est économiquement lucrative, l'on considère en général que l'absence évidente de tout succès financier est la preuve qu'il s'agit d'un loisir. En toute logique, une personne qui exercerait pendant des années une activité sans y gagner le moindre sou, renoncerait à poursuivre devant le manque de rentabilité. Si elle ne réagit pas ainsi, elle n'a donc aucune visée lucrative et privilégie son plaisir personnel au détriment de son enrichissement. C'est ainsi que le Professeur Reich fait la nuance entre les deux.

D'une carrière de musicien...

Quelques cas de jurisprudence illustrent bien la question. Un exemple: un violoncelliste, professeur de musique, travaillait accessoirement en qualité d'organisateur de concerts indépendant et produisait des enregistrements sur disques et CD, pour aider une soliste à faire carrière. La jurisprudence a considéré que la perte résultant de cette activité ne pouvait pas être déductible. Bien que l'on n'ait pas pu considérer cette activité comme loisir pur, rien ne prouvait au demeurant qu'un réel but commercial était visé. On a considéré que le fait de soutenir la carrière d'une artiste, choix très aléatoire, n'offrait pas suffisamment de garantie de gain.

... au commerce de lampes à pétrole

Il en fut autrement pour le cas suivant: à sa mise à la retraite, un

MARTIN
SINZIG

Lorsqu'une ménagère effectue accessoirement des travaux de secrétariat à domicile pour une entreprise, lorsqu'un professeur de musique produit des CD pendant son temps libre pour aider une chanteuse à faire carrière ou lorsqu'un retraité se met à faire le commerce de lampes à pétrole, difficile de déterminer si les gains ou les pertes qui résultent de

contribuable s'est installé comme commerçant indépendant en lampes à pétrole; les quatre premières années d'activité ont dégagé des pertes. La commission de recours en taxation du canton de Bâle-Campa-

gne n'a pas considéré ces pertes comme un renoncement au gain et a autorisé leur déduction du revenu imposable.

Toute aussi surprenante une décision de Soleure: le gain émanant d'une activité de collectionneur d'un contribuable visitant régulièrement des bourses, achetant des modèles réduits d'automobiles, les vendant, faisant de la publicité dans la presse et ayant une case postale, a été considéré comme revenu émanant d'une activité lucrative indépendante. Ce contribuable s'est donc vu obligé de soumettre une comptabilité. La collection de jouets ou de modèles réduits dépasse la simple notion de loisirs et par récurrence, s'exerce dans un certain contexte sur la base d'un système défini; elle devient ainsi «une activité indépen-

dante lucrative au sens de la fiscalité».

Commerce ou loisir?

La commission de taxation du canton de Schwyz a réagi différemment: un menuisier et un radio-électricien exerçaient en indépendants comme activité principale; dans le cadre d'une société simple, ils fournissaient des métrages et des enregistrements à divers endroits contre rétribution. En l'absence de la preuve d'une activité orientée vers le gain, les pertes réalisées n'ont pas pu être déduites. En fait, la commission de taxation a jugé que «si les propriétaires d'une entreprise sont prêts à travailler pendant une durée indéterminée sans espoir de gain, on ne peut pas considérer qu'ils dirigent une entreprise; ils exercent un passe-temps».



Les gains réalisés par l'achat et la vente de modèles réduits sont imposables.

Les critères qui déterminent l'activité lucrative

Les critères et indices suivants sont utilisés en jurisprudence et par les ouvrages spécialisés pour déterminer – en fonction de l'appréciation de divers éléments du contexte dans lequel on agit – à partir de quel moment une activité devient lucrative:

Critères	Indices
Activité planifiée et professionnelle	<ul style="list-style-type: none"> – Fréquence et nombre de transaction – Courte durée de possession
Interdépendance avec l'activité professionnelle	<ul style="list-style-type: none"> – Utilisation de connaissances profes. spécifiques – Utilisation de moyens à des fins commerciales – Production par ses propres moyens dans le cadre d'une activité d'entreprise
Formation d'une société à but lucratif	<ul style="list-style-type: none"> – Collaboration avec un professionnel sous la forme d'une société simple, etc. – Initiatives et risques d'entreprise – Part élevée de capital étranger – Grands projets qui reposent sur une activité commerciale – Réinvestissement des gains dans de nouveaux projets – Publicité et activités de vente – Mesures de revalorisation par voie de partage des tâches, de prestation propre, de travaux de rénovation, etc.
Recherche de gain par la vente à des tiers	<ul style="list-style-type: none"> – Aucun usage personnel – But spéculatif
Activités d'entreprise	<ul style="list-style-type: none"> – Fonctionnement identique à celui d'une entreprise

Documentation: Martin Sinzig / Source: Heinrich Schwägler, *Die Besteuerung von Eigenleistungen im Geschäftsvermögen*, Diss. HSG, 1994, S. 185

■ PRESTATIONS DE SERVICE RAIFFEISEN (III)

Raiffeisen-Leasing

Le leasing est devenu une forme de financement très répandue auprès des clients des Banques Raiffeisen, que ce soit pour l'agriculture ou l'artisanat. C'est ce que prouve la croissance régulière des chiffres de notre coopérative de leasing.

Le leasing est une forme moderne de droit d'usage rémunéré qu'il ne faut pas confondre avec un achat ou une location. La coopérative de leasing Raiffeisen, fondée en 1991, n'offre qu'une variante – le leasing d'investissement – des diverses possibilités de leasing proposées sur le marché.

Quatre options

L'on entend, sous la dénomination «leasing d'investissement», un droit défini par contrat, exercé contre rémunération, pour le plein usage d'un bien durable qu'une société de leasing finance et cède au preneur de leasing, sous sa propre responsabilité, pour une durée déterminée.

En général, les contrats de leasing peuvent courir jusqu'à cinq ans. A l'expiration du délai, le preneur a quatre possibilités:

- rendre l'objet à la société de leasing;
- reconduire le contrat de leasing à un taux réduit;
- racheter l'objet à sa valeur résiduelle;

■ Reprendre un nouvel objet en leasing, avec facturation de l'ancien.

De nombreux avantages

Contrairement au crédit, le leasing présente de nombreux avantages. Il n'entame pas le capital propre (que l'on peut ainsi investir ailleurs), il ne compromet pas la liquidité du preneur, ne bloque pas une éventuelle limite de crédit, garantit des frais fixes clairs (le taux reste stable durant toute la durée du leasing) et enfin, se comptabilise facilement (frais mensuels au lieu d'amortissements compliqués).

Les artisans, les agriculteurs, les communes

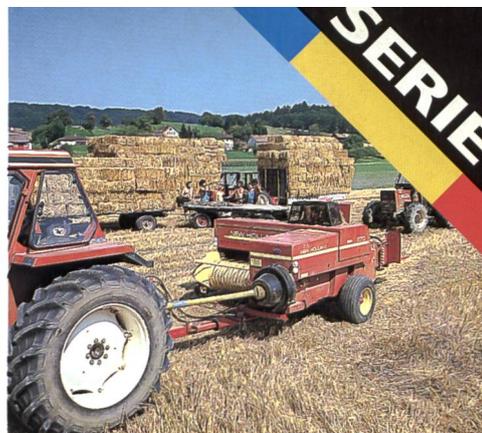
Deux catégories de clients Raiffeisen utilisent le leasing: les agriculteurs et les artisans. Car, autant pour les machines agricoles que pour certaines installations de production, le leasing d'investissement est une alternative particulièrement intéressante.

Petite dérogation à sa propre règle, toutefois: la coopérative de leasing Raiffeisen accorde également des leasings pour des automobiles (leasing automobile pour les particuliers).

En outre, cette forme de financement est particulièrement avantageuse pour les communes, en périodes de vaches maigres. Une administration communale peut utiliser un leasing basé sur le système «Pay as you earn» – autrement dit, paiement à l'encaissement. Exemple: le financement d'un camion de ramassage des ordures avec les taxes sur les sacs-poubelles. (ma.)

Toutes les Banques Raiffeisen peuvent vous renseigner ou appelez la coopérative de leasing directement à St-Gall (Theo Näscher), Téléphone 071/21 96 88.

Depuis sa fondation en 1991, la coopérative de Leasing Raiffeisen affiche des chiffres en hausse constante.



Comment lire le bilan de votre Banque Raiffeisen

Plus de 200 000 sociétaires vont bientôt assister à l'assemblée générale de leur Banque Raiffeisen et le bilan de l'exercice écoulé en sera le point central. Voici quelques repères pour mieux analyser les chiffres publiés.

MARKUS
ANGST

Les principes coopératifs de Friedrich Wilhelm Raiffeisen sont la base même du fonctionnement des Banques Raiffeisen; ils constituent la ligne de conduite des sociétaires et des organes d'une banque. Ce principe fondamental sur lequel repose tout le mouvement signifie non seulement que les sociétaires dirigent eux-mêmes leur banque mais qu'ils ont aussi l'obligation d'en publier régulièrement les résultats. C'est ainsi qu'au courant du premier trimestre de chaque année, plus de 200 000 d'entre-eux se retrouvent réunis, qui dans la halle polyvalente, qui dans la salle communale du village pour jeter un oeil sur les chiffres de l'exercice précédent.

Petit ABC de la banque

Parmi les diverses compétences d'une assemblée générale (entre autres, modification des statuts, fixation de la valeur nominale et de l'intérêt des parts sociales, élection des conseils d'administration et de surveillance), l'acceptation des comptes par vote, qu'ils soient positifs ou négatifs, est une tâche essentielle.

Comme les termes techniques bancaires sont souvent hermétiques à nombre de sociétaires – créanciers à vue, débiteurs en compte courant

avec couverture, emprunt obligataire, réserves apparentes – voici quelques points de repères. Dans les pages qui suivent, nous commentons les principaux postes du compte de profits et pertes et du bilan. Ce petit ABC de la banque devrait permettre aux sociétaires d'y voir un peu plus clair dans les comptes de leur Banque Raiffeisen.

Ce qui n'y paraît pas

Ces chiffres-là en disent long sur la santé de l'établissement, mais ils ne «racontent» pas tout. Pour affiner l'analyse, le recours à une calculette s'impose.

Par exemple, il vaut la peine de prêter une attention particulière aux postes «Charges» et «Produits» du compte de profits et pertes, pour déterminer la marge réalisée sur les taux d'intérêts. En effet, ce chiffre n'apparaît pas en valeur absolue dans les comptes, mais on peut le calculer en déduisant simplement les intérêts passifs des intérêts actifs. Théoriquement, le résultat devrait être positif!

Ce chiffre est particulièrement significatif pour les Banques Raiffeisen car en avoisinant environ 80% du revenu brut, il en est la principale composante. L'année passée, la marge moyenne résultant de la différence des taux a été de 1%.



Photo: Jörg Müller

Intérêts que la banque perçoit sur les prêts qu'elle a accordés.

Produit du commerce des papiers-valeurs pour le compte de ses clients (courtage).

Gain d'argent réalisé sur les propres titres de la banque (voir Bilan).

Compte de profits et pertes fictif d'une Banque Raiffeisen

Produits	1994
Intérêts créditeurs	3 456 000.00
Produit des effets de change et papiers monétaires	1 300.00
Produit de commissions	20 520.00
Produit des opérations sur devises et métaux précieux	8 640.00
Produit des titres	12 960.00
Produit des participations permanentes	700.00
Divers	52 000.00
Total	3 552 120.00

Charges	
Intérêts débiteurs	2 808 000.00
Commissions	108.00
Organes de la Banque et personnel	132 840.00
Contributions à des institutions de prévoyance en faveur du personnel	8 640.00
Frais généraux et de bureau	118 800.00
Impôts	35 640.00
Pertes, amortissements et provisions	358 452.00
Bénéfice net	89 640.00
Total	3 552 120.00

Utilisation du bénéfice	
Intérêts aux parts sociales	8 488.80
Attributions aux réserves	81 151.20
Total	89 640.00

Intérêts que la banque verse sur l'argent déposé par ses clients.

Salaires et prestations sociales.

Argent déposé
auprès de la Banque
centrale de l'Union.

Englobe toutes les positions de
l'actif et du passif de la Banque et
renseigne sur la structure de la
fortune et du capital.

Bilan fictif d'une Banque Raiffeisen au 31.12.1994

Actifs (= placement des capitaux)	1994
Caisse, avoirs sur comptes de virement et CCP	706 300.00
Avoirs en banque à vue	18 300.00
Avoirs en banque à terme dont avec échéance jusqu'à 90 jours fr. 2 646 000.00	8 154 000.00
Effets de change et papiers monétaires	90 720.00
Comptes courants débiteurs en blanc	334 800.00
Comptes courants débiteurs gagés dont contre hypothèques fr. 1 609 000.00	2 462 400.00
Avances et prêts à terme fixe, en blanc	10 800.00
Avances et prêts à terme fixe, gagés dont contre hypothèques fr. 378 000.00	594 000.00
Crédits en comptes courants et prêts à des collectivités de droit public	1 728 000.00
Placements hypothécaires	40 500 000.00
Titres	360 720.00
Participations permanentes	0.00
Immeuble à l'usage de la Banque	300 000.00
Autres immeubles	132 000.00
Autres actifs dont positions de régularisation fr. 548 000.00	626 400.00
Total du bilan	56 018 440.00

Principalement crédits de
construction et artiso-
industriels.

Prêts contre gages immo-
biliers, prêts aux entre-
prises contre garantie.

Pour les
Banques Raiffeisen,
ils représentent
«la part du lion».

Idéalement, sa
croissance devrait
avoir le même rythme
que celui des fonds de
clientèle (comparaisons
annuelles).

Parts sociales auprès de l'Union et
de ses diverses institutions
(coopératives de cautionnement, de
leasing; centrale d'émission).

Par exemple, crédits à
des communautés
d'habitants ou à des
paroisses.

Emprunts auprès de la Banque centrale de l'Union.

Principalement, fonds de clientèle.

Par exemple, comptes privés (salaires, jeunesse, seniors, épargne-sociétaire).

Papiers-valeurs que la Banque garantit.

Passifs (= Refinancement des capitaux)	1994
Engagements en banque à vue	918 000.00
Engagements en banque à terme dont avec échéance jusqu'à 90 jours fr. 300 000.00	756 000.00
Créanciers à vue	1 566 000.00
Créanciers à terme dont avec échéance jusqu'à 90 jours fr. 2 500 000.00	1 525 200.00
Dépôts d'épargne	21 678 400.00
Livrets et carnets de dépôts	918 000.00
Obligations de caisse	17 184 000.00
Emprunts obligataires	2 500 000.00
Emprunts sur lettres de gage	1 500 000.00
Hypothèques sur immeubles appartenant à la Banque	100 000.00
Autres passifs dont positions de régularisation fr. 562 000.00	2 305 800.00
Fonds propres:	
Parts sociales des 707 sociétaires	141 400.00
Réserves apparentes	1 836 000.00
Bénéfice net	89 640.00
Total du bilan	56 018 440.00

Emprunts auprès de la centrale d'émission de l'Union.

Principalement, comptes-salaires.

N'est pas très significatif car les Banques Raiffeisen ne sont pas orientées «profit».

Fonds en capital pour pertes éventuelles.

Prêts consentis par la centrale d'émission de lettres de gage, affiliée à l'Union.

À l'exception de Bâle . . .

Une enquête effectuée auprès des jeunes recrues de l'armée révèle que 77% des Suisses rêvent de posséder leur maison. Mais la réalité fait que seulement 30% d'entre nous ont accès à la propriété.



MARKUS
ANGST

Un principe élémentaire: sans capital propre – c'est-à-dire, sans épargne – inutile de songer à acheter ou construire, à moins d'espérer gagner au loto ou de compter sur un héritage conséquent! En restant réaliste, le mieux est d'économiser une bonne part de son revenu pendant quelques années.

Un compte épargne construction

C'est donc ainsi que les banques ont élaboré des produits spécifiques qu'elles proposent généralement aux jeunes afin de commencer assez tôt cette forme d'épargne. Les Banques Raiffeisen proposent depuis mainte-

nant dix années le compte épargne construction.

Cette formule permet une épargne planifiée pour l'achat ou la construction d'un immeuble, à des conditions avantageuses. Concrètement: si le financement s'effectue par la Banque Raiffeisen, le futur propriétaire bénéficiera d'un bonus de 20% sur les taux usuels.

Bâle mieux que les autres

Toutefois, les produits d'épargne des banques n'ont pas en Suisse le même succès partout, alors qu'en France (voir encadré), il en est différemment. La raison en est simple: chez nous, l'Etat n'encourage pas particulièrement l'épargne construction. Seuls quelques can-

tons bénéficient d'un soutien. Depuis 1991 par exemple, dans le canton de Bâle-Campagne, on peut déduire de ses impôts les fonds de la prévoyance liée. Pour la période fiscale 1993/94, un contribuable de ce canton peut déduire 10 828 francs par an; un couple déduira le double. En chiffres absolus, le calcul est le suivant: un couple de Bâle-Campagne peut déduire 43 312 fr. de son revenu imposable. Et encore, la déduction des cotisations de 3e pilier n'est-elle pas prise en considération... Les intérêts produits par le capital d'épargne sont exonérés pendant toute la durée de l'épargne, de même que le capital lui-même n'est pas soumis à l'impôt sur la fortune.

Cette déduction peut être exercée pendant dix ans. A l'échéance, le contribuable doit impérativement construire ou acheter, sinon le Canton lui réclamera les impôts rétroactivement. En outre, les réserves constituées par cette épargne doivent nécessairement être en dépôt auprès d'une banque soumise à la loi suisse sur les banques. Enfin, selon le droit fiscal, elles ne peuvent être utilisées que pour une habitation «principale en première acquisition, à l'usage propre de l'acheteur et pour une longue durée».

Toutefois, il se pourrait bien que l'exception bâloise vive ses derniers moments. Effectivement, les cantons ont jusqu'à 2001 pour harmoniser leur fiscalité. Il ne semble pas, en tout cas jusqu'à présent, que les autres cantons aient envie de s'aligner sur les principes bâlois.

WEG, 2e et 3e pilier

Force est donc de constater que les finances publiques, à part l'exemple précédent, ne sont pas particulièrement disposées à encourager l'épargne construction; mais restons objectifs: certaines mesures ont tout de même été prises par la Confédération. La loi sur l'accession à la propriété (WEG) fournit quelques outils (voir Panorama 2/95). De même, le retrait anticipé des capitaux de prévoyance vieillesse en vue de faciliter la propriété est un acquis que nous devons à nos représentants aux conseils national et d'Etat, même si cette mesure ne coûte rien à la Confédération.

Reste que le 3e pilier est ce qui se rapproche le plus d'un véritable soutien de l'Etat. Les versements effectués en prévoyance privée peuvent être déduits du revenu à concurrence de 5587 fr. par an, pour les salariés et les indépendants qui cotisent à une caisse de retraite. En ce qui concerne les salariés et les indépendants sans caisse, ils peuvent déduire jusqu'à 27 936 fr. En outre, le 3e pilier – le «plan de prévoyance 3e pilier» des Banques Raiffeisen – peut être utilisé pour l'amortissement indirect (ce qui permet également d'économiser des impôts).

L'existence de ce 3e pilier est aussi une des raisons pour lesquelles un système tel que le modèle français n'est pas pratiqué en Suisse.

Décisif: la charge doit être supportable

Même avec un capital d'épargne privé (et c'est d'ailleurs rare que l'on puisse commencer tôt), même avec les 2e et 3e piliers, même avec les dispositions WEG, tout cela permettant de construire à des con-

ditions intéressantes, la charge mensuelle qui découle de la propriété doit être supportable par le propriétaire. Normalement, cette charge mensuelle ne doit pas dépasser le tiers du revenu brut. C'est pourquoi il est particulièrement judicieux de prendre conseil auprès des spécialistes.

Les français ont le sens de la propriété

56% des Français vivent en maison individuelle dans 20,7 millions de résidences principales. C'est dire ici la force de la tradition d'une part, et les efforts consentis par l'Etat, d'autre part, même si l'on assiste, depuis quelques années, à un relâchement de cet engouement pour des raisons financières et suite à la crise du marché immobilier.

Il n'en reste pas moins vrai que nos voisins profitent d'un véritable soutien gouvernemental, à plusieurs niveaux:

Epargne:

■ L'épargne logement (Plan ou compte d'épargne-logement, PEL ou CEL) profite d'un taux d'intérêt avantageux – respectivement 6,32 et 4,25%). En principe, un PEL est limité à dix ans. Son taux de rendement est de 6% net d'impôt, composé de 4,5% d'intérêts bancaires et de 1,5% de prime d'Etat plafonnée à 10 000 fr. toutefois. A sa réalisation, et sous certaines conditions, l'Etat majorera sa prime d'un montant qui peut atteindre 10% des intérêts, par personne à charge du titulaire.

■ Les entreprises privées employant au moins dix salariés doivent consacrer chaque année 0,45% des salaires bruts payés durant l'année écoulée au titre de la participation à l'effort de construction. Le plus souvent, elles versent les sommes réservées au titre du 1% logement à un organisme collecteur qui en contrepartie, accorde des prêts aux salariés.

Prêts:

Outre les formes usuelles de prêts par les instituts bancaires privés,

l'Etat a élaboré des prêts visant à permettre aux petits revenus l'accession à la propriété.

Exemples:

■ Les prêts aux fonctionnaires, les prêts des caisses de retraite, des collectivités locales. Bien que peu importants, ils peuvent se cumuler. Ils sont consentis à des taux avantageux (de 1 à 4% pour le 1% logement et de 4 à 7% pour les prêts aux fonctionnaires); ils peuvent durer de 5 à 15 ans, voire, 20 ans;

■ les prêts conventionnés (PC), les prêts aidés à l'accession à la propriété (PAP) financés par l'Etat (intérêts entre 1,5 à 3% de moins que les prêts bancaires classiques), le prêt à l'accession sociale (PAS).

Abattement fiscal, Allocations et divers:

■ Les conseils régionaux peuvent pratiquer des abattements sur les droits d'enregistrement, compris entre 50 000 et 300 000 fr.

■ les intérêts d'emprunts contractés pour l'acquisition, la construction, la rénovation de l'habitation principale donnent droit à une réduction d'impôt égale à 25% des intérêts ou des dépenses de ravalement payés dans l'année, pendant 5 années consécutives

■ Les prêts conventionnés donnent droit à l'aide personnalisée au logement (APL).

■ Les allocations logement.

Mais comme en Suisse, la règle du 1/3 du revenu est déterminante pour les Français: une banque entrerait difficilement en matière pour des charges mensuelles qui excéderaient cette limite.

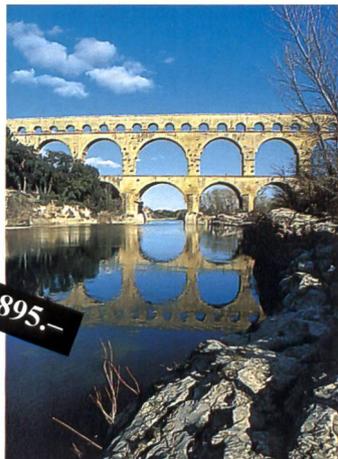
Photo: Bildagentur Baumann



Contrairement au système français, il y a peu d'avantages fiscaux consentis par l'Etat en Suisse sur l'épargne-construction.

BALADE EN PROVENCE/CAMARGUE DU 25 AU 28 MAI 1995

Avec la nouvelle ligne TGV de Genève vers le Sud de la France



Prix par personne: fr. 895.-

Jeudi 28 mai:

10h44. Départ de Genève par TGV 2e classe avec places réservées.

14h35. Arrivée à Nîmes. Découverte de la ville, cité romaine, avec ses monuments parmi les mieux conservés du monde des Césars: les Arènes, la Maison Carrée, la Tour Magne. Installation dans un confortable établissement cat. 3 étoiles avec piscine. Dîner à l'hôtel.

Vendredi 29 mai:

Après le petit-déjeuner, départ en direction d'Aigues Mortes. Embarquement sur une péniche pour une découverte au fil de l'eau des canaux et des paysages de Camargue. Déjeuner camarguais dans une manade.

L'après-midi, découverte de la vie de la manade. Le manadier vous recevra au cœur de son élevage de taureaux et de chevaux de Camargue; balade commentée sur

des chariots à foin. Retour à Nîmes et dîner libre.

Samedi 30 mai:

Départ pour une visite guidée du Pont du Gard, classé patrimoine mondial par l'UNESCO, le plus haut des ponts aqueducs réalisés par les Romains. Découverte des vins de la Côte du Rhône à la cave St Hilaire d'Ozilhan. Déjeuner à St Hilaire. Visite d'Uzès, charmante cité provençale, premier Duché de France. Malraux la consacra en l'incluant dans les 50 villes de France dont il y avait lieu de conserver le caractère exceptionnel par une restauration appropriée. Retour à Nîmes, dîner et nuitée à l'hôtel.

Dimanche 31 mai:

Après le petit déjeuner, départ pour Beaucaire, cité d'eau et de pierres aux portes de la Camargue, qui vous fera remonter au fil du temps. Réminiscence des années 1900 au Mas Végère. Au milieu des vignes, un grand mas retrouve son animation comme au début du siècle: animaux, matériel agricole, métiers disparus. Une vaste exposition retrace l'évolution du monde paysan de 1900 à 1950. Evocation de l'époque gallo-romaine au Château des Tourelles, première reconstruction mondiale d'une cave gallo-romaine. Animation sur la vie rurale à l'époque romaine. Dégustation de mulsum et

defrutum, vins et jus de raisin romains.

13h59. Départ par TGV de Nîmes; 17h45. Arrivée à Genève.

Prestations:

- TGV 2e classe avec places réservées de Genève à Nîmes et retour.
- Tous les déplacements locaux en autocar confortable.
- Les visites décrites dans le programme, avec guides locaux.
- Trois nuitées dans un hôtel cat. 3***, avec piscine.
- Les repas prévus au programme, soit le petit-déjeuner buffet, ainsi que quatre repas principaux avec boissons.
- Deux dégustations.
- L'accompagnement par un guide Danzas dès Genève.

Suppléments éventuels:

- Chambre à un lit: fr. 95.-
- TGV 1ère classe: fr. 45.-

BULLETIN D'INSCRIPTION: BALADE EN PROVENCE/CAMARGUE DU 25 AU 28 MAI 1995

Nom: _____ Prénom: _____

Rue/No.: _____ NPA/Localité: _____

Tél.: _____

Veuillez prendre note de mon inscription pour ce voyage, pour moi-même et pour les personnes suivantes:

Nom: _____ Prénom: _____

Date: _____ Signature: _____

Retourner ce bulletin à Rédaction de PANORAMA, Case postale 144, 1010 Lausanne

DANZAS VOYAGES

DANZAS Voyages SA, Rue de Genève 88, 1000 Lausanne 20, Téléphone 021/ 626 22 62, Téléfax 021/ 625 11 33

Au pays du taureau noir et du cheval d'argent

Provence éternelle! Les plus grandes civilisations se sont croisées sur ces terres privilégiées, où le Rhône et les Alpes s'en vont à la rencontre de la Méditerranée.

BERNARD JOLIAT

Les Romains y ont construit des arènes, élevé des temples, bâti des aqueducs, tracé des routes et fait d'Arles la capitale des Gaules. Les Celtes, les Ligures, les Grecs se sont aussi battus pour ce pays de cocagne, peut-être parce que le ciel y propose

du Pont du Gard; se divertir au babillage des Arlésiennes autour des prestigieux vestiges de la Gaule romaine; s'éblouir au miroitement du Rhône à Beaucaire et à Tarascon, puis s'abandonner au galop exaltant d'un cheval dans l'immensité de la Camargue, noyée entre l'eau et la lande.

vriers de Phénicie, asphodèles et tamaris prolongent à leur manière les garrigues de Provence, pendant que vingt mille flamants roses, parmi quatre cents variétés d'oiseaux, s'envolent au dessus des dunes de sel et des marécages infinis, domaines secrets de chevaux et de taureaux sauvages.

Autour de la Camargue, le vin des sables, chaque saison, met de l'eau dans ses ceps, longtemps immergés. Mais les septante-cinq mille hectares de ce pays mouillé, appartient en priorité aux ondes folles, aux vents imprévisibles et aux grands troupeaux, dont les chevauchées farouches assurent la célébrité des gardians authentiques.

Sur cette mosaïque de sols émergés et immergés, dont l'altitude ne dépasse jamais cinq mètres, ces fiers cavaliers sont les vrais maîtres de la Camargue. Juché sur son «chivau», le gardian veille sur la



Photos: Bernard Joliat

des bleus à nul autres pareils. Mais, «peuchère», ce sont surtout les petits villages assoupis dans la lumière estivale, entre les forêts de pins et d'oliviers, à quelques pas des champs de lavande et des timides fleurs de sauge, qui permettent de vraiment sentir la Provence. Le thym, la farigoule, le romarin, la sarriette, parmi cent autres plantes subtiles nées de la garrigue, symbolisent l'atmosphère euphorique de ce terroir d'abondance où toutes les bourgades, abritées sous leurs tuiles rondes, dominées par leurs clochers pittoresques, devraient être déclarées monuments nationaux.

Il faut écouter les jolies histoires que racontent les antiques pierres de Nîmes, d'Aigues-Mortes, d'Uzès et

Les noces du Rhône et de la Méditerranée

Au pays des Gitans, des taureaux noirs et des chevaux d'argent, les grands espaces libres de Camargue participent aux noces du Rhône et de la Méditerranée. Pèlerinages, processions des Saintes, fêtes des gardians, jeux de taureaux, manades et ferrades assurent la pérennité d'un folklore toujours empreint d'allégresse, mais nuancé d'une certaine ferveur.

Le Rhône apporte ses alluvions, son limon, ses sables, que les vagues de la mer rejettent sans cesse sur ses côtes. La Camargue est née de cet affrontement plurimillénaire, en offrant refuge à une flore et une faune rares. Chardons bleus, gené-

manade, troupeau de taureaux comptant parfois jusqu'à cinq cents têtes.

Il y a mille cinq cents chevaux et quelque six mille taureaux en Camargue. L'hiver, le pays voit arriver les moutons. Les ovins quittent les Alpes pour un climat plus favorable et une herbe légèrement salée. Mais sans ses «biou», ses taureaux, la Camargue perdrait une bonne part de son identité. Cette bête noire, c'est l'animal tutélaire, le dieu de la région.

On admire leur force, leur ruse. Dans l'arène, le taureau camarguais n'est jamais mis à mort. On réserve ce sort à l'«Espagnol». La bête lutte pour l'honneur, non pour la vie.

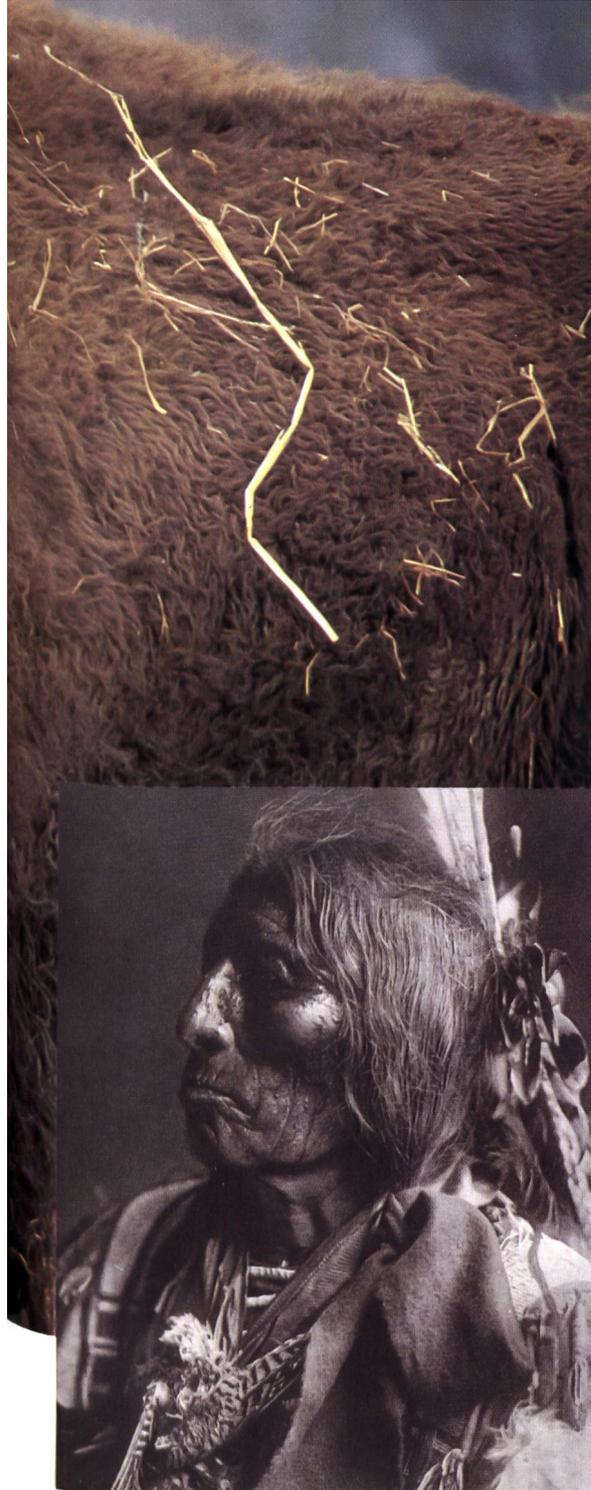


Photos: J.-P. Maeder

■ ELEVEURS

A l'horizon des vastes plaines, vivaient les bisons . . .

«Prenez ce Chapeau à cornes. Vous le porterez lors du rituel que je vous ai enseigné et vous commanderez ainsi aux bisons et aux autres animaux . . .» Histoire d'Issiwun (Cheyennes du Nord).



«Slow Bull»
Sioux Oglala
Photo E.S. Curtis
Extrait de: «The North American Indians» – An Aperture Book.

chassons le gibier, nous mangeons toute la viande. Lorsque nous cherchons les racines, nous faisons de petits trous. Lorsque nous construisons nos maisons, nous faisons de petits trous. Lorsque nous brûlons l'herbe à cause des sauterelles, nous ne ruinons pas tout. Nous secouons les glands et les pommes de pin des arbres. Nous n'utilisons que le bois mort. L'homme blanc, lui, retourne le sol, abat les arbres, détruit tout... Comment l'esprit de la terre pourrait-il aimer l'homme blanc? ... Partout où il la touche, il laisse une plaie.» Ainsi parle une vieille sage Wintu.

En élevage

Aujourd'hui, aux USA, les bisons sont élevés dans les ranchs privés et les parcs nationaux. Toutes les années, à Denver (Colorado), une mise réunit les plus belles bêtes; environ cent-trente animaux, dont le meilleur s'est vendu près de 15 000 dollars cette année, y prennent part. C'est un grand rassemblement duquel profitent tous les éleveurs pour acheter les bêtes qu'ils utilisent pour améliorer leur cheptel. L'élevage du bison, animal sauvage, requiert des connaissances particulières tant de la bête que des méthodes. Et ces méthodes-là ont été dictées par le bison, l'homme n'ayant pas pu le soumettre à ses propres règles.

Des USA en Suisse

Dans le canton de Genève, Laurent et Pierre-Alain Girardet importent des bisons depuis les USA pour leur élevage à Bellevue, dans la ferme qu'ils exploitent à Colovrex. Tout a commencé par la passion de Laurent pour l'animal; passion de toujours, née dans l'enfance, à peine assouvie par plusieurs stages au Canada et un voyage tous les ans aux USA. Pierre-Alain raconte: «C'est notre grand-père qui a commencé ici, avec une exploitation traditionnelle; bétail laitier, cultures céréalières et viticulture. Puis notre père lui a succédé. Il nous a

remis la ferme en 1981. Nous avons tout de suite été confrontés aux problèmes qu'engendreraient pour nous l'ouverture des marchés et les écarts de prix qui en résulteraient; pour nous, la nécessité de la diversification s'imposait. Nous avons fait diverses tentatives, à commencer par un club de polo, qui continue à fonctionner maintenant sans nous. Quand Laurent a voulu créer un élevage de bisons, j'y ai cru: il connaissait les animaux, il avait l'expérience nécessaire; l'aventure me tentait aussi.»

A l'heure actuelle, il existe une association d'éleveurs en France, une en Suisse et une aux USA qui fournissent une documentation régulière.

Au début de l'automne 1990

Les deux frères commencent par l'importation de dix femelles depuis le Canada. Une bête d'un an coûte entre cinq et six mille francs suisses. Au départ, si les autorités helvétiques ont prêté une oreille attentive au projet, les deux frères ont dû se montrer particulièrement convaincus et convaincant; «Nous avons dû prouver qu'il ne s'agissait pas d'une lubie; l'Office vétérinaire cantonal nous a bien accueillis; à l'Office fédéral de l'agriculture, nous avons eu la chance de rencontrer une personne qui partageait notre point de vue. En fait, bien que le discours officiel ait été «Il faut innover», il y a un carcan de lois qui nous en empêche.» A cet égard, les deux éleveurs sont titulaires d'une autorisation de détention d'animaux sauvages délivrée par l'Office fédéral

ANNIE
 ADMANE

En Amérique du Nord, les grandes plaines couvrent environ un million de kilomètres carrés. L'on estime que les hardes de bisons qui les peuplaient avant la colonisation rassemblaient entre cinquante et soixante millions de bêtes, selon les récits des premiers explorateurs du XVI^e siècle.

Dans les années 1890, ils n'étaient plus que quelques centaines.

L'histoire nous dit que les colons les ont décimés; Buffalo Bill, Kit Carson... Héros légendaires? Héros des Blancs, ignorants de la sagesse indienne: «Lorsque nous, Indiens,

Bison Blanc



Sous la dénomination «Bison Blanc», vous trouverez à la ferme de Colovrex – 1293 Bellevue – Tél. 022/ 774 18 61 les crus de l'endroit, rouge, rosé et blanc – pour accompagner, dès cet été, la viande séchée et fumée, la terrine ou la saucisse de bison. Tout cela sous le regard impavide des animaux. Occasion d'une jolie balade à la campagne et en famille.



Pierre-Alain et Laurent Girardet, des éleveurs-aventuriers?

Les bisons, indifférents à la modernité...

vétérinaire qui effectue des contrôles tous les ans.

Un élevage qui coûte cher...

Avec les naissances obtenues en Suisse, le troupeau de la Ferme de Colovrex compte actuellement une soixantaine de bisons et bissonnes répartis dans trois parcs d'une superficie d'environ 25 hectares. L'objectif des deux frères est un élevage composé d'environ cinquante mères avec six à sept mâles de reproduction, les autres étant destinés à la boucherie.

L'élevage est très extensif pour garantir les qualités intrinsèques de la viande. «En fait, ces animaux supportent très bien des variations de températures de -30 degrés à +30 degrés; nous utilisons l'ancienne stabulation des vaches pour les jeunes lors du sevrage. Ici l'herbe est presque de trop bonne qualité pour eux; ils sont habitués naturellement à une alimentation plus maigre. Donc, nous utilisons moins d'engrais. En hiver, leurs besoins sont très limités. C'est le clôturage – soumis à des règles techniques très strictes – qui nous coûte le plus cher. Nous utilisons également un système de contention que nous avons fabriqué nous-mêmes sur la base d'observations, de plans et des photos que nous avons prises aux USA. Une installation neuve aurait

été trop onéreuse. Quant au terrain, nous avons besoin d'une grande surface. Nous cherchons toujours un alpage en Suisse ou en France afin de développer l'élevage sur des surfaces herbagères moins onéreuses.»

Les bisons, des bovins?

Certes, mais ils ne sont pas admis au nombre des races autorisées en Suisse. Les frères Girardet ne bénéficient donc d'aucune subvention. Ce risque entièrement assumé est toutefois récompensé par un réel intérêt du public. Le but de Laurent et de Pierre-Alain Girardet est de familiariser les Suisses à la viande de bison par l'intermédiaire des restaurants: «La viande de bison coûterait plus cher que le bœuf en boucherie. Elle revient à 20 francs le kilo carcasse, alors que le bœuf ne coûte que 11 francs.» En revanche, les restaurateurs apprécient cette nouveauté culinaire. Il faut dire que la viande de bison a des qualités exceptionnelles.

«Le Grand Esprit nous a donné ce pays pour y vivre. Vous aviez le vôtre. Nous ne vous gênions nullement. Le Grand Esprit nous a donné une vaste terre pour y vivre, et des bisons, des daims, des antilopes et autres gibiers. Mais vous êtes venus et vous m'avez volé ma terre; vous tuez mon gibier; il devient alors dur pour nous de vivre. Maintenant,

vous nous dites que pour vivre il nous faut travailler; or Le Grand Esprit ne nous a pas faits pour travailler, mais pour vivre de la chasse.»

Crazy Horse – Chef sioux Oglala.

«Swiss Bison Association»

Pour soutenir le développement et la promotion du bison en Suisse, cinq éleveurs ont fondé au début de 1994 la «Swiss Bison Association – SBA». Les membres de soutien participent à l'assemblée générale annuelle accompagnée d'une grande fête western, à des visites organisées chez les éleveurs suisses et étrangers, sont informés des différentes activités (quinzaines gastronomiques, fêtes country, etc.), et reçoivent une liste des différents points de vente d'articles en rapport avec le bison. Tout cela pour 50 fr. par an.

Pour tout renseignement:
Girardet Frères, Genève
 Tél. 022 774 18 61
Familie A. Blanc, Vallorbe
 Tél. 021 845 17 35
M. et T. Dettwiler, Ormalingen
 Tél. 063 981 59 04
C. et A.L. Leconte, Diesse
 Tél. 032 22 00 24
F. Stritt, Schmitten
 Tél. 037 36 16 40

Sources:
Pieds nus sur la terre sacrée
 TC McLuhan et E.S.
 Curtis
 Editions Denoël.

Les Indiens d'Amérique
 Thomas, Miller, White,
 Nabokov, Deloria
 Editions Du Rocher –
 Collection
 «Nuage Rouge».

Les saisons du jardinage

Le vrai printemps, c'est celui qui se confond, certaines années, avec un été précoce.



Dipladénia.

Photo: P.-A. Magnollay

C'est à partir du 15 voir du 20 mai que vous planterez les tomates, le basilic, les courgettes, les premiers poireaux d'été, les bettes à côtes et les céleris. En plaine, c'est encore vers le 15 mai que l'on sème les premiers haricots, quelques plantes de cardons, les endives et la dent-de-lion.

Et pour les fleurs

Le printemps bien fleuri, éclatant, permet de différer les plantations des fleurs de décoration estivale. C'est donc dès la mi-mai, les Saints de Glace passés, que vous pourrez songer à renouveler vos plantations: soyez téméraire et curieux. La gamme des plantes disponibles s'est fortement élargie ces dernières années: scaevola, felicia, astericus, brachycomes, impatiens de Nouvelle-Guinée pour n'en citer que quelques-unes! Dans les zones secondaires, vous pouvez semer directement en place quelques espèces moins connues: pourprier, escholzia, lobularia et sanvitalia poussent pratiquement toutes seules.

En avril encore, vous mettrez en terre les bulbes de dahlia de canna et de glaïeuls que vous achèterez non poussés ou que vous ressortirez de la cave.

P.-A.
MAGNOLLAY

Mais c'est aussi encore celui des derniers dangers de froid et de gel, et puis celui des plantations de massifs, des bacs et des caissettes avec les fleurs d'été.

C'est durant la période qui s'étale entre avril et fin mai que l'activité au jardin est la plus dense. Les mauvaises herbes et le gazon poussent de façon effrénée et vous arrivez juste à passer partout avant qu'il faille recommencer.

Au potager

Vous pourrez mettre en terre en avril les graines de fenouils, de laitues pommées et vertes, de carottes rouges, de navets et de radis. Vous n'oublierez pas, si vous avez la place, les diverses espèces de choux et les scorsonères. En montagne, ce sera le moment de mettre en place les premiers semis d'épinards, de carottes, de salade à tondre, de petits pois, de fèves et de planter oignons, échalotes et pommes de terre.

Les rosiers

Dès le départ de la végétation, protégez vos rosiers contre les diverses maladies du feuillage. Un traitement tous les dix jours est indispensable pour maintenir les feuilles saines et belles. Vous éliminerez les pucerons à l'aide d'un insecticide. On trouve actuellement un fongicide naturel à base de fenouil contre les rouilles et l'oïdium ainsi que des insecticides à base de savon noir ou d'alcool.

Toujours plus d'impôts pour les propriétaires

Avec les déclarations d'impôts, le fisc nous fait passer à la caisse. Et plus longtemps l'on est propriétaire foncier, plus lourd est le tribut.

EDITH
BECKMANN

Des hausses massives de la valeur locative des immeubles – pouvant aller jusqu'à 30% – ne sont malheureusement pas rares. Elles pèsent lourdement sur les revenus imposables.

Les Suisses – une nation de locataires? Seulement 30% parmi nous possèdent leurs propres murs; c'est dire qu'avec ce faible pourcentage, nous sommes en queue de liste. «La Confédération prend des mesures pour encourager l'accession à la propriété d'appartements ou de maisons»: cette disposition figure dans la constitution helvétique depuis exactement vingt-trois ans!

77% des Helvètes rêvent d'une maison

Depuis peu, nous pouvons utiliser les fonds de prévoyance retraite pour financer une habitation. La loi qui nous y autorise est entrée en vigueur le 1er janvier 1995. Toutefois, en ponctionnant son capital retraite, le Suisse devra, tôt ou tard, payer tout de même des impôts sur cet argent.

Mais c'est avec sa tirelire, et non avec son capital retraite qu'il paiera: «Les retraits anticipés de capitaux issus de la prévoyance professionnelle ne doivent pas être soumis à l'impôt» selon la prise de position officielle datant du 8 décembre 1994 de l'Office fédéral des assurances sociales. Plus clairement,

sans épargne en prévision des impôts qui viendront, inutile de songer à devenir propriétaire, même avec la loi précitée.

Et pourtant, une enquête réalisée auprès de jeunes recrues de l'armée prouve que 77 jeunes sur 100 rêvent d'avoir une maison.

Sus aux propriétaires!

Autre empêchement à la réalisation de ce rêve: la constante croissance de la fameuse «taxation de la valeur locative» – c'est ainsi que se dénomme la razzia du fisc sur les propriétaires. Cet impôt a été justifié par l'explication toute simple qu'en vivant dans ses murs, le propriétaire n'a plus de loyer à payer. Il serait pour ainsi dire bien mieux placé que le locataire et il fallait bien rétablir un certain équilibre. Mais cet argument ne vaut que si l'immeuble n'est plus grevé par des dettes. Or, en général, pour acheter, il faut faire appel à des capitaux extérieurs, pour lesquels on paie un intérêt hypothécaire qui atteint vite le montant d'un loyer.

En outre, il faut amortir une partie de cette dette hypothécaire à l'achat. Cette obligation «charge» le nouveau propriétaire de frais d'habitation. En revanche, le capital propre que l'on investit dans une maison n'est porteur, lui, d'aucun intérêt.

Bien sûr, les propriétaires peuvent déduire les intérêts hypothé-

caires de leur revenu imposable. Mais il ne s'agit pas vraiment d'un privilège qui leur serait réservé: les intérêts du petit crédit – achat d'une auto, vacances – sont aussi déductibles du revenu.

«Un truc démodé»

L'on peut placer son argent dans de luxueux bijoux, dans une collection d'art ou dans un véhicule: le fait de posséder n'est en aucun cas imposable. Il n'en est pas de même pour un immeuble: sous l'appellation de «valeur locative», les propriétaires se voient taxés d'année en année sous la rubrique «Revenu»!

Selon la Société suisse des propriétaires fonciers, cette taxation prend le contre-pied du principe de l'équité fiscale. «La taxation de la valeur locative est un vieux truc suisse et démodé que nous avons hérité en partie du siècle passé», écrit l'expert fiscal international Walter E. Weisflog dans son rapport très détaillé relatif au «Propriétaire foncier suisse».

La plupart des pays ont renoncé à cet impôt: la Grande-Bretagne, depuis 1963; l'Irlande, en 1969; l'Autriche, en 1972 et l'Allemagne, en 1987. D'autres pays comme la France, la Belgique ou le Canada ne l'ont jamais pratiqué.

«L'imposition de la valeur locative est donc un principe qui fait osciller la Suisse entre «le cas particulier» et «la balade en soli-



La valeur locative représente beaucoup d'argent mais pas pour toute le monde.



Ne restez pas isolé

La Société suisse des propriétaires fonciers a pour but de garantir les droits des propriétaires fonciers, de maisons, par étages et privés. Elle soutient l'accès à la propriété. En outre, elle informe les non-propriétaires sur la propriété et les oriente sur les démarches à entreprendre.

Adresse: Société suisse des propriétaires fonciers, Case postale, 8032 Zurich. Tél. 01 262 22 70

La Fédération romande immobilière (FRI) défend les intérêts immobiliers et les droits du propriétaire foncier, d'une manière générale, l'amélioration des conditions économiques qui régissent la propriété immobilière et la sauvegarde de celle-ci, particulièrement dans toute la Suisse romande. Elle regroupe les associations de propriétaires suivantes:

- Chambre vaudoise immobilière
- Chambre genevoise immobilière
- Chambre immobilière du Valais
- Chambre immobilière neuchâteloise
- Chambre immobilière fribourgeoise
- Association jurassienne des propriétaires fonciers.

Adresse: Fédération romande immobilière, Rue du Midi 15, Case postale 2560, 1002 Lausanne. Tél. 021 311 09 42 (eb.)

taire.» Constate en outre Walter E. Weisflog. Contre le courant général que nos voisins – principalement européens – ont favorisé depuis quelques décennies, il y aurait chez nous une résistance . . . âpre.

Les propriétaires: des vaches à lait?

Certes, et même copieusement: il y a quelque temps, les autorités fiscales ont augmenté considérablement la valeur locative pour les impôts de la Confédération en pratiquant des suppléments énormes sur les valeurs cantonales.

Par ce biais, les cantons ont été indirectement incités – voire, partiellement obligés – d'augmenter leur valeur locative pour leur propre caisse. Une augmentation de 30% est une pratique courante. En chiffres: au lieu d'une valeur locative de 13 500 francs, on a depuis un an, une valeur de 17 550 francs, soit 4050 francs de plus de «revenu» imposable, que le salaire soit resté stable ou ait baissé.

Ce procédé affecte également les propriétaires de longue date qui ont acheté pour avoir une retraite plus tranquille. A l'extrême, ils peuvent même être obligés de vendre une habitation achetée à la sueur de leur

front parce que leur retraite ne leur permet plus de payer les impôts.

Des attaques politiques

Le débat politique sur le thème de la fiscalité appliquée aux Suisses qui vivent dans leurs propres murs est plutôt houleux. La Société suisse des propriétaires fonciers a lancé avec succès l'initiative populaire «Propriété pour tous» (voir l'interview du Conseiller national Toni Dettling).

Pourtant, le Conseil fédéral fait la sourde oreille aux demandes d'allègements fiscaux. En date du 16 décembre 1994, le Conseiller national Peter Baumberger a déposé une motion, signée par 45 personnes.

Cette motion exige que «la valeur locative des immeubles destinés au propre usage des contribuables soit considérée à part et imposée à un tarif réduit adapté à la prévoyance professionnelle». Pour atteindre ce but, le Conseil fédéral est prié de réviser les lois en vigueur.

La propriété est aussi une forme de prévoyance

La propriété est fondamentalement une forme reconnue de pré-

voyance. Comme les autres formes de prévoyance, la valeur des immeubles à usage personnel devrait être distinguée des autres formes de propriétés et taxée à un tarif de prévoyance, réduit.

C'est pourquoi les propriétaires actuels et futurs peuvent garder espoir. Mais d'ici là, il leur faudra continuer à remplir leur déclaration comme à l'accoutumée, sans oublier la valeur locative sous la rubrique «revenu imposable».

Sous la rubrique «Impôt sur la fortune», une méchante surprise les attend: du point de vue de la technique fiscale, leur bien peut soudainement prendre presque le double de «valeur», comme cela s'est passé lors des dernières déclarations.

Valeur marchande: la mesure de toute chose?

Ce fameux «capital imposable» que le fisc chérit particulièrement atteint actuellement 70% de la valeur marchande (prix de vente potentiel) dans le canton de Zurich. Les propriétaires qui ne vendent pas sont considérés comme «fortunés» et paient, par conséquent, l'impôt sur la fortune. Comme quoi le fameux dicton «Celui qui possède une maison est riche» n'a rien perdu de sa véracité.

Difficile de se défendre tout seul car le parcours du combattant au sein des instances concernées est long et coûteux. Peut-être une discussion avec un inspecteur pourrait-elle porter ses fruits.

L'on peut aussi remplacer la valeur fixée par l'Etat par sa propre estimation, en l'accompagnant toutefois d'une justification écrite bien fondée.

Parfois, la résistance paie

S'ils s'unissent pour lutter contre des hausses exorbitantes, les propriétaires d'un même endroit ont des chances de gagner. Du moins, ceux de Hombrechtikon dans le canton de Zurich ont-ils abouti dans leur démarche. Ils ont en effet contesté par lettre une augmentation de la valeur foncière prévue par le gouvernement cantonal. Ce dernier a tout de même admis que le système de calcul présentait des lacunes et il a effectivement diminué de plus de 20% la valeur foncière pour Hombrechtikon.



LAPEYRE

- PORTES
- FENÊTRES
- ESCALIERS
- CUISINES
- PORTAILS



**CONSTRUCTION
TRANSFORMATION
RÉNOVATION**

**100'000 PRODUITS
EN STOCK**

Dépôt de vente: Z.I. La Veyre – St-Légier s/Vevey

Catalogue gratuit sur demande:

Tél. 021/9434043



LAPEYRE

FABRICANT ET DISTRIBUTEUR

Interview avec le Conseiller national Toni Dettling: «Propriété pour tous»

L'avocat Toni Dettling, membre du Comité central de la Société suisse des propriétaires fonciers et également conseiller national, au sujet de l'initiative «Propriété pour tous»:

PANORAMA Vous avez recueilli environ 162 000 signatures pour l'initiative populaire «Propriété pour tous», de personnes déjà propriétaires et vivant dans leurs maisons. *Que demande cette initiative?*

TONI DETTLING: Elle se rapporte principalement à trois points importants qui concernent les futurs propriétaires et ceux qui habitent déjà dans leur maison:

1. L'épargne en vue d'accéder à la propriété devra être déductible du revenu imposable conformément aux dispositions légales. Le capital retiré des caisses de pension et celui

de la prévoyance liée utilisés pour accéder à la propriété individuelle ou en coopérative doivent bénéficier d'un régime de taxation privilégié.

2. Pour adoucir les charges au départ, les valeurs locatives devront être diminuées durant les dix premières années de jouissance de l'immeuble.

3. La valeur locative doit être taxée modérément; lors d'un changement de propriétaire, des adaptations doivent être possibles. Il faut tenir compte du caractère économique et juridique particulier du propre usage d'une propriété.

Le conseil fédéral recommande de rejeter l'initiative sans contre-proposition. Pour quels motifs?

En raison de la mauvaise santé des finances fédérales, le conseil fédéral redoute une baisse de ses entrées fiscales, bien que l'initiative,

vue sous cet angle, soit une solution très modérée. D'un autre côté, il ne souhaite pas privilégier les propriétaires. Mais cette attitude est en nette opposition avec le texte constitutionnel de 1972 relatif à l'encouragement à la propriété.

Et maintenant, que va-t-il se passer?

Le parlement réagit très différemment du conseil fédéral: sur les 246 députés, 112 font partie du comité de soutien de l'initiative.

Environ 70% de l'électorat est locataire. Pensez-vous que l'initiative ait vraiment des chances de passer?

Je suis optimiste, surtout parce que de plus en plus de jeunes ont envie de vivre dans leur maison. Ils voient l'initiative d'un œil très favorable car les allègements fiscaux prévus seront aussi profitables aux futurs propriétaires.

Interview: Edith Beckmann



Service traiteur
on sava
d'abord à
les y

■ SERVICE TRAITEUR

Entre campagne et table de maître

Que ce soit dans un chalet, un local de société, un château ou chez soi, la fête se fait de plus en plus avec un service traiteur.

MARTIN
ZIMMERLI

La silhouette de l'homme au tablier blanc se découpe dans l'ombre de la grange Spittel. Il a l'air satisfait: tout a bien marché. Sans un bruit, quelques flocons de neige tombent lentement. L'un s'accroche sur ses cheveux qui n'offrent pas de résistance à ce duvet tombé du ciel. La fête vient de s'achever: c'était un anniversaire dans la vieille ville

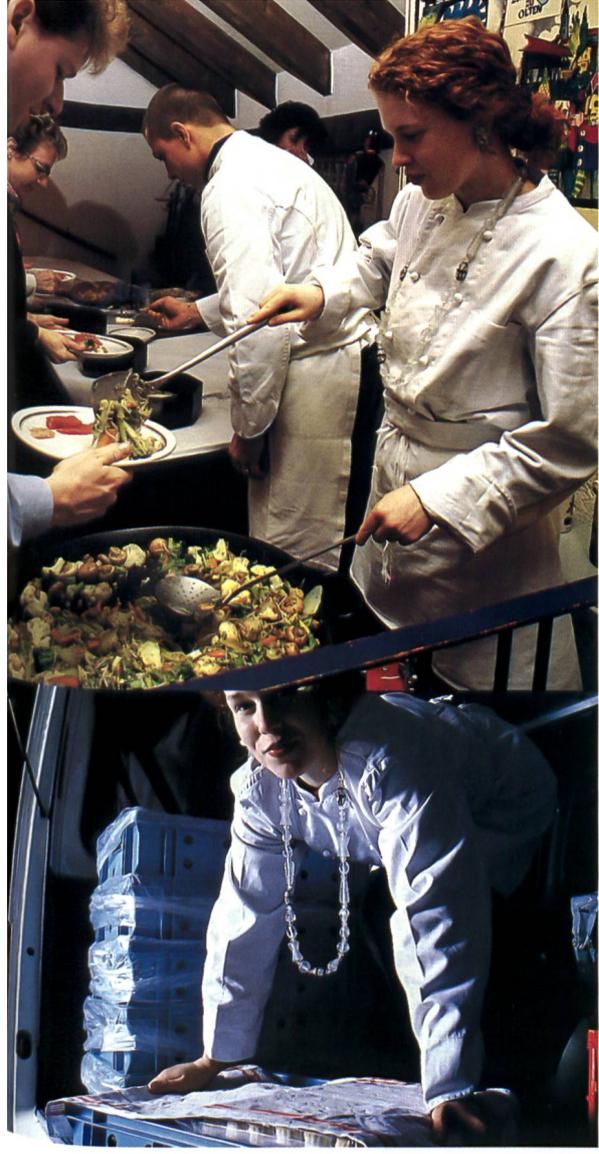
d'Olten. Patrice Stapfer a veillé au grain avec son service traiteur.

Tout pour la fête

Déjà six mois que son client l'avait contacté; ensemble, ils ont visité les lieux, ils ont posé les conditions dans lesquelles Patrice Stapfer interviendrait. Il n'aurait qu'à s'occuper du repas. Aucun problème pour ce professionnel du «service complet». Du château au

feu d'artifice, en passant par le chauffage du local, jusqu'à la décoration florale, au magicien et même à la randonnée en calèche: Patrice Stapfer organise tout, ou presque, à la demande, pour que la fête soit mémorable.

Maintenant que les convives sont partis et que la vaisselle, déjà lavée, est chargée dans l'auto, il s'accorde une petite pause avant de repartir chez lui: rester là, tranquillement,



Photos: Patrick Lüthy

sentir la caresse légère des flocons sur son visage, avoir envie de les chasser d'un revers de main, mais résister tout de même.

Pour les grands et les petits invités

La proposition de menu de Patrice Stapfer a convaincu ses clients: Carpaccio en entrée, ensuite, une crème de potiron, puis, fondue chinoise avec sauces maison, riz et légumes, buffet de desserts et café avec petits fours à sa façon. Les dix-huit enfants conviés devaient manger simultanément avec les adultes. Le traiteur a insisté et a convaincu son client que pour les petits hôtes, des viennes avec des frites et du Ketchup, seraient le menu idéal; vu le succès, il a même dû faire venir des restaurants alentour dix portions de frites supplémentaires!

Un flocon fondu glisse de son front à son oreille; la main voudrait l'effacer, mais l'homme oublie.

La préparation et la cuisson ne le stressent pas. Mais un soupçon de

trac avant la fête est légitime, même après dix années de métier. Beaucoup de questions: «N'ai-je rien oublié – casseroles? Menus? Viande? Réchauds? Epices? Vaisselle? – Comment réagissent les gens?»

Ils ont l'air contents. Les compliments des convives font du bien. Les applaudissements aussi. Pourtant, cette fête-là n'avait rien d'exceptionnel. Facile même à réaliser. Quelque chose entre le tête-à-tête qui peut devenir un grand évènement grâce au service de Patrice Stapfer, et une cérémonie officielle telle que celle agendée pour la fin de la prochaine semaine.

Il réprime difficilement un geste de sa main qui voudrait essuyer sur sa joue la larme du flocon glissant.

Offrir ce que les autres n'offrent pas

Au cours des cinq dernières années, l'on a vu pousser comme des champignons les services traiteurs. Pour la plupart, des boucheries-charcuteries qui ont cherché à diversifier leurs activités. «Pour lutter contre ce courant, je devais absolument me démarquer. Je devais donc proposer des services que personne excepté moi ne penserait à offrir.» Patrice Stapfer a cherché et trouvé. Aujourd'hui, son «service complet» est unique en son genre, avec par exemple, sept menus végétariens. Lui-même, depuis peu, ne mange plus de viande: «Cela m'est venu naturellement avec le temps.» Ce qui ne l'empêche pas de la cuisiner. Il a également accordé une importance toute particulière à la qualité des ingrédients. Il achète la

viande à des paysans de la région qui lui garantissent un élevage dans les règles de l'art. Il utilise aussi autant que possible des légumes de culture biologique. «J'essaie également de proposer des plats selon les saisons et de convaincre mes clients de l'importance de ce choix.»

Le flocon maintenant va mourant sur le bas du visage. La main esquisse un mouvement mais l'homme la retient.

La préparation sur place

Patrice Stapfer a pour philosophie de préparer les plats sur place, et si possible, sous les yeux des convives: «Les gens aiment bien cela» dit-il, et puis: «Cela ne m'apporterait rien du tout de préparer les plats à l'avance dans ma cuisine, de les congeler et de les sortir tels quels le jour de la fête.» Tout ce qu'il prépare est fait maison: le pain, les brioches, les bouillons et les soupes, les crèmes et les sauces, oui, même les pâtes. Sinon, il participe lui-même à la fabrication ou achète les produits personnellement, quand le «Fait maison» n'est pas possible.

L'eau du flocon finit son voyage au menton; la main se lève, hésitante; la rigole a fait frémir tout le visage: où donc es-tu? L'homme décide de partir; il jette son tablier sur le siège du passager avant. Une petite pensée en vue de la prochaine échéance: un repas de 350 couverts.

Un dernier flocon se pose sur sa tête. Une main se lève, une main l'essuie, une main ouvre la portière du véhicule, une main saisissant le volant ramène l'homme chez lui.

Un service-traiteur n'est pas moins cher que le restaurant

Une évidence pour Robert Brandl: l'anniversaire – les 65 ans – de son père devait être fêté de façon exceptionnelle. Et pour cela, l'endroit tout d'abord, devait être particulier. «Une salle de restaurant me semblait trop ordinaire. Mais la grange Spittel, ça, oui! L'endroit était rêvé» raconte-t-il aujourd'hui. Ce bâtiment, rénové il y a dix ans par la clique du carnaval de la ville d'Olten est une dépendance des anciens remparts de la ville. Un petit bout restant du chemin de ronde

mène encore à la grange. «Comme nous ne voulions pas faire nous-mêmes la cuisine, l'engagement d'un service traiteur devenait impératif», poursuit Robert Brandl. Quant à l'aspect financier, il ne jouait aucun rôle. Le service de Patrice Stapfer revient aussi cher qu'un restaurant, pour des prestations identiques. Mais, grande différence: «L'ambiance de la grange Spittel n'est pas comparable à celle d'un restaurant.»

(mz.)

■ REVER

Voyage au pays des songes

Personne ne sait encore à quoi ça sert, mais chacun s'accorde à reconnaître au rêve des vertus qui ne sont pas uniquement réservées aux poètes.

SIMON
VERMOT

Tout le monde rêve. Même les chats, les oiseaux, bref, tous les mammifères. Chez les hommes, cette activité occupe 20% de la durée du sommeil. Une activité qu'aucune barrière, aucun tabou ne peut entraver. Car tout est permis quand on rêve. Oui, tout est permis, car les songes, s'ils ne se réalisent que très rarement, n'en sont pas moins les reflets de nos désirs. Même les plus secrets. Et les oublier lors du réveil a l'avantage d'épargner à notre cerveau une surcharge inutile de souvenirs. Des souvenirs qui pourraient alors déranger des pensées ou des événements de réelle importance qui nous attendent dans la journée. C'est pourquoi les actifs, les enthousiastes se souviendront moins facilement de leurs songes que les contemplatifs ou les désœuvrés. Dans les temps anciens, on avait tendance à croire que les rêves prophétiques étaient le fait d'un être surnaturel. Mais Aristote, il y a plus de 2000 ans, spéculait déjà sur les causes psychologiques des prémonitions qui leur étaient attachées. Beaucoup voient dans la manifestation d'un rêve l'accident, la tuile, la catastrophe qui pourra survenir demain. Il faut dire que certains exemples,

même s'ils sont difficilement vérifiables, ont de quoi bouleverser certaines consciences.

Le président est mort

L'un des plus célèbres est sans conteste celui de Lincoln. Le soir du 11 avril 1865, soit trois jours avant d'être assassiné, la mort l'avait averti. Alors qu'il recevait des amis à la Maison-Blanche, l'ancien président des Etats-Unis, malgré la jubilation provoquée par la fin de la guerre, était morose. Comme son épouse lui reprochait son attitude en une aussi joyeuse occasion, il lui révéla alors le contenu du rêve qu'il avait fait quelques jours plus tôt, un rêve qui le hantait et dont il ne parvenait pas à se débarrasser: «Il marchait de long en large dans la Maison-Blanche, c'était la nuit, mais tous



les locaux étaient éclairés. Son attention fut attirée par des sanglots qui semblaient provenir du Salon ovale. Lorsqu'il y parvint, il tomba en arrêt devant un cercueil entouré de soldats et d'une foule de pleureuses. Qui est mort? demanda-t-il alors. Le président! répondit quelqu'un, on l'a assassiné.» Ce rêve est admis par la totalité des biographes de Lincoln. Le rêve, ici, a abouti à la mort. Il en est d'autres beaucoup plus intéressants. Ce sont les rêves «travailleurs». Dans son sommeil, le dormeur trouve une solution à des problèmes qu'il a mis toute la journée à tenter de résoudre. Il y a aussi les songes qui peuvent valoir la gloire à son auteur. Le compositeur italien Giuseppe Tartini, par exemple, (1692-1770) leur doit son œuvre la plus connue. On dit qu'en plein

sommeil, il reçut la visite de Méphistophélès qui, s'emparant d'un violon, se mit à jouer. C'était tellement extraordinaire, tellement puissant, que Tartini se réveilla et eut largement le temps de noter ce qu'il venait d'entendre. Ce morceau diabolique, ce morceau de virtuose, est encore interprété de nos jours; c'est la fameuse «Trille du diable».

Un besoin impérieux

Le rêve fascine les scientifiques et nombreux sont ceux qui se sont attelés à en découvrir le secret. Aux Etats-Unis, des sujets se sont prêtés à une terrifiante expérience. Enfermés dans un laboratoire durant quatre jours, on les a empêchés de rêver en leur fixant des électrodes sur les paupières. A chaque fois que des mouvements oculaires annonçaient un début de rêve, on les ramenait à un sommeil dénué de songes à l'aide d'une secousse. De longs à venir au début, les rêves apparaissaient de plus en plus fréquemment au fur et à mesure que l'expérience se prolongeait. Signe évident d'un besoin impérieux de l'organisme.

Le rêve est utile, personne n'en doute plus maintenant.

Pour le décrire simplement, disons que c'est la reprise

de scènes vécues au cours d'un passé ancien ou récent, alors que ce qu'il nous fait vivre se déroule au présent. Il est également la conscience des choses refoulées, des motifs qui nous préoccupent. Il peut aussi être l'agent informateur d'un certain état de santé. On sait, par exemple, que celui ou celle qui rêve de noyades, de suffocations, de pierres qui lui tombent dessus, souffre dans la plupart des cas de troubles circulatoires ou respiratoires. De même, celui qui sentira sur sa tête un poids qui l'écrase sera en butte à des pro-

blèmes de digestion. C'est pas nouveau, mais il faut le savoir. Apprenez aussi que si vous rêvez «comique», vous êtes sûrement une personne dotée d'un solide sens créatif. Plus vos rêves sont physiquement impossibles (voler, marcher sur l'eau, etc.), plus vous êtes susceptible d'invention. Mais en rêve, celle-ci est perpétuelle.

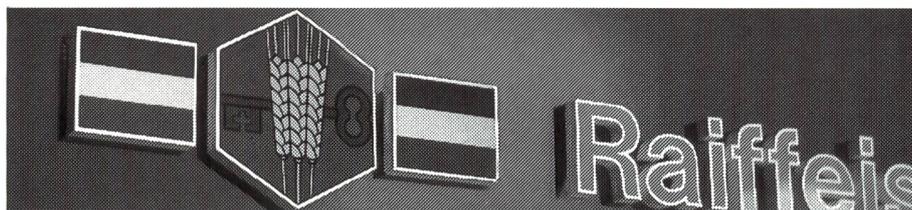
C'est le spectacle gratuit à domicile, où tout devient possible. Le rêve serait-il notre quatrième dimension?

Etre somnambule

S'il a inspiré d'innombrables dessins animés et même un opéra «La Somnambulia» racontant l'histoire d'une jeune fille incapable d'expliquer à son fiancé sa présence dans la chambre d'un autre homme, le somnambulisme touche environ 5% de la population, le taux chez les enfants atteignant les 15%. Selon le Dr. Litchtenhaus, spécialiste en la matière dans le canton de Schaffhouse, ceux-ci paraissent plus vulnérables car leur sommeil est plus profond. Suite à ses travaux, il est arrivé à la conclusion qu'une sorte de maturité retardée dans le système nerveux puisse conduire au somnambulisme. «Nous considérons comme assez normaux des accès de somnambulisme chez les enfants», souligne-t-il avant de conclure: «Chez la plupart d'entre-eux, c'est un désordre bénin qui disparaît avec l'âge, généralement vers quinze ans.» Toutefois, les ondes cérébrales montrent que les somnambules n'agissent pas à partir de rêves. C'est plutôt une affaire familiale, transmissible, à laquelle il convient de prêter une grande attention. Si des parents constatent qu'un enfant est somnambule, la meilleure chose à faire est de le ramener doucement dans son lit, même en le réveillant, et surtout de se préoccuper de sa sécurité lors de ses déambulations. En principe, ces crises ne sont que passagères mais elles peuvent tout de même se révéler extrêmement dangereuses.

(sv.)





DEFI POUR UN GENERALISTE BANCAIRE

Les Banques Raiffeisen suisses constituent un groupe bancaire opérant sur l'ensemble du territoire helvétique et dont le siège, l'Union Suisse des Banques Raiffeisen, est à St-Gall. Les services de l'Union sont proposés aux Banques Raiffeisen de Suisse romande par l'intermédiaire du secteur régional autonome à Lausanne.

Dans le cadre d'une restructuration stratégique, nous cherchons un

CHEF DE SECTEUR POUR LA SUISSE ROMANDE

(membre de la direction)

grand communicateur et doué d'un fort esprit d'initiative.

Votre tâche aussi intéressante qu'exigeante consistera à aménager les trois services Structures & personnel, Conseil/coaching et Crédits/coopérative de cautionnement dotés de 20 collaborateurs conformément à notre politique d'entreprise à long terme. Vous serez en contact étroit avec le chef de l'arrondissement de révision de Lausanne et soutenu dans vos fonctions par les services de l'Union.

Pour cette tâche hors du commun, nous cherchons une personne pouvant faire état d'une expérience réussie dans une fonction similaire, dotée d'une grande motivation, résistant au stress et ayant des qualités de leader. Grâce à votre formation et à votre expérience, vous pensez et vous agissez en entrepreneur et êtes à même d'atteindre des objectifs élevés. Esprit d'analyse, facultés conceptuelles, savoir-faire bancaire et connaissances en économie d'entreprise sont également indispensables. Vous êtes de langue maternelle française et disposez d'une bonne connaissance de l'allemand.

Messieurs D. Keil, chef du personnel (No de tél. 071 21 95 55) et F. Würth, chef du secteur Personnel et formation (No. de tél. 071 21 94 84) sont à votre entière disposition pour tout complément d'information utile. Les offres de service sont à envoyer à:

UNION SUISSE DES BANQUES RAIFFEISEN
Service du personnel de l'USBR
Vadianstrasse 17
9000 St-Gall

Jura: Fédération jurassienne des Banques Raiffeisen

Correctif à notre parution dans le no. 1/95:

L'assemblée générale 1995 de la Fédération jurassienne des Banques Raiffeisen n'aura pas lieu le 15 mai mais le 13 mai, à Alle. La rédaction de Panorama vous prie d'excuser cette erreur.

Anniversaires

Tradition bien ancrée dans le mouvement Raiffeisen, les anniversaires de fondation sont dignement fêtés en terre romande. Cette année, pas moins de dix Banques Raiffeisen vont consacrer une journée entière – faite de discours, de rappels historiques et de diverses festivités – à célébrer leur naissance. Il est vrai que dans les communes villageoises, la présence d'un établissement bancaire revêt une importance capitale: les habitants jouissent d'un «service à domicile», l'argent reste au village, il y est investi, pour le profit de chacun et le bien-être de tous.

En 1995, les Banques Raiffeisen de Bovernier/VS, Céligny/GE, Fahy/JU, Randogne/VS fêteront leur cinquantième.

Les Banques Raiffeisen d'Aumont/FR, Cressier/FR, Grandvillard/FR, Lavaux/VD, Montagny/FR et Montbovon/FR célébreront, quant à elles, leur septante-cinquième. Voici, en avant-première, pour leurs clients et sociétaires, les dates retenues: Bovernier: date non encore fixée; Céligny: 22 avril; Fahy: 6 mai; Randogne: reporté en 1996; Aumont: 20 avril; Cressier: 15 octobre; Grandvillard: 22 avril; Lavaux: 20 mai; Montagny: 2 juillet; Montbovon: 9 avril.



Photo: Patrick Lüthy

■ BIEN DE CHEZ NOUS

La Tourte de Zoug ou le premier usage du kirsch

Ni les pâtissiers-confiseurs, ni même les autorités, ne sauront dire quelle quantité de kirsch il faut pour parfumer la sublime Tourte de Zoug. Mais il est certain que le kirsch, associé au biscuit, à un fond «japonais» et à un certain fourrage, a trouvé là sa première utilisation.

JÜRIG
SALVISBERG

A l'origine était le kirsch. A ce qu'on prétend, un maître pâtissier zougois avait élaboré, durant ses années d'errance entre France et Belgique, un biscuit fait d'un fond japonais qu'il arrosait d'arak.

A l'origine, bien sûr, n'était pas que le kirsch de Zoug. L'on vit, par exemple, à la fête zougoise de la

réformation en 1819, une tourte au kirsch, l'on ne sait d'où, avoisiner sans gêne un Kouglof, en présence du bourgmestre Hans von Reinhard.

Mais, de nos jours, toute Tourte de Zoug digne de ce nom n'est imbibée qu'au kirsch de Zoug. Et les pâtissiers de l'endroit jurent même que tout aussi bon qu'il soit, le kirsch de Bâle n'est pas aussi fin que celui de leur «pays».

**L'inventeur:
un Appenzellois**

Bien que la distillation du kirsch ait été pratiquée depuis des générations dans le canton et considérée comme un revenu accessoire indispensable, la Tourte de Zoug est un pur produit du 20^e siècle. C'est un Appenzellois descendu de ses montagnes qui fit découvrir aux Zougoises et Zougois la subtile

composition. En 1913, Heiri Höhn ouvrit sa pâtisserie sur la Place de la Confédération à Zoug, que l'on considère de nos jours comme étant le lieu de naissance de la spécialité. Dès le début des années 20, notre ingénieux maître-pâtissier posa en effet, les fondements

de ce qui allait devenir la plus typique et la plus florissante des spécialités zougaises. Pour tester son invention, il fit appel à un couple de restaurateur du quartier.

A l'heure actuelle, chaque pâtissier est son propre juge. Mais la corporation dans son ensemble est

unanime à dire que la vraie Tourte de Zoug ne peut provenir que de là. C'est dire que sur ce marché très « concurrentiel », chacun y va de sa recette maison. Si bien que la quantité d'alcool intervenant dans l'élaboration de la merveille pâtissière est une appréciation toute personnelle et adaptée au goût de la clientèle.

Beaucoup de travail pour les pâtissières et pâtissiers amateurs

Ce sont au minimum 300 Tourtes de Zoug de diamètre variant entre 10 et 26 centimètres qui quittent, chaque semaine, les rayons de la Confiserie Speck. Etant donné qu'en principe les pâtissiers comptent en volume de biscuit, il est difficile pour Peter Speck, d'évaluer exactement le nombre de pièces. L'on sait toutefois que la fabrication en masse est plus simple et qu'en raison des proportions à utiliser, l'on obtient de meilleurs résultats que lors d'une fabrication à la maison. Peter Speck ne reprochera à personne de vouloir faire sa propre tourte à la maison, mais il sait bien qu'il faudra aux pâtissiers amateurs plusieurs essais avant de réussir: «La fabrication de cette spécialité requiert tellement de travail que la plupart du temps, l'on renonce, après l'insuccès d'une première tentative, à réitérer l'expérience.» C'est d'ailleurs ce que quelques ménagères pourtant expérimentées ont pu constater de visu lors des visites organisées à l'occasion du centième anniversaire de l'établissement.

Cinq étapes

Malgré la diversité des recettes, il y a cinq étapes incontournables pour

la fabrication d'une Tourte de Zoug. L'on prépare et l'on cuit d'abord le biscuit. Dans la recette originale, la pâte se compose d'œufs, de sucre, de féculé, d'amandes et de beurre. Puis, l'on prépare deux fonds de japonais: blanc d'œuf, sucre et amandes.

C'est ensuite le tour de la crème au beurre et au kirsch. Œufs, sucre, beurre, sucre en poudre et une touche de kirsch forment le fourrage, lequel doit être souple et tartinable à souhait. Dernière étape, la préparation du sirop de kirsch avec de l'eau, du sucre et... du kirsch (dans les proportions 2/3/4).

Quant tous ces éléments sont prêts, il faut alors procéder à l'assemblage de la tourte. Les deux fonds de japonais sont couverts de crème au beurre. Le biscuit est posé sur un fond, bien imbibé de sirop et aussitôt tartiné de crème au beurre. L'on pose enfin le couvercle puis l'on enduit tout le tour du gâteau. Après un séjour au réfrigérateur, le couvercle est enduit d'une fine couche de crème au beurre. L'on répartit des amandes et l'on poudre de sucre glace: la Tourte prend alors son allure de grande dame.

(j.s.)

Un dessert idéal

Tout comme les ingrédients du fond japonais; certaines libertés sont autorisées. Par exemple, il peut être composé soit d'amandes, soit de noisettes, soit des deux. La crème au beurre qui sert au fourrage du biscuit et qui adoucit les «effluves» de kirsch, peut être mélangée avec de la confiture de groseille. Elle devient ainsi moins sucrée et prend une légère couleur rose.

La Tourte de Zoug a acquis une réputation de dessert idéal, tant au plan national qu'international. Son succès n'est pas seulement dû à la façon de la fabriquer. Sa digestivité légendaire en fait un dessert idéal après de copieux repas: «Elle convient à tous les dîners et ne charge pas l'estomac» confie Peter Speck, dirigeant la plus ancienne maison de la place.

Conservable et transportable

Tandis que les gourmets apprécient sa longue conservation, Peter Speck et ses confrères apprécient, eux, la facilité de transport de leur produit. «Hormis l'été, les Tourtes de Zoug s'expédient facilement et sans problème par poste, dans toute la Suisse. En été, à cause des grandes chaleurs des journées, nous ne l'envoyons que de nuit et par express.»

A LIRE DANS LE PROCHAIN PANORAMA

COLLABORATION De plus en plus de Banques Raiffeisen décident de «fusionner». Dans le détail, histoire d'une fusion.

REINSERTION Les enfants devenus grands, les femmes souhaitent réintégrer la vie professionnelle. Non sans mal.

LA MATURITE PROFESSIONNELLE Cette passerelle vers des études supérieures pour les apprentis se met lentement en place.

FRIBOURG

12 mars

«Le limier» pièce d'Anthony Shaffer avec Roger Pierre et Alain Chevalier.
Aula de l'Université, 20h30

12 au 26 mars, tous les dimanches

Concerts de J.-S. Bach
Temple de Fribourg, 11h30

16-17-18 et 24-25-31 mars

«L'île des esclaves», mise en Scène de D. Rapiilly et «Les acteurs de bonne foi», mise en scène de L. Perritaz.
Théâtre de la cité, 20h30

VALAIS

Sion

16 mars

Quatuor avec piano
Raphael Oleg (violon), Miguel Da Silva (alto), Marc Coppey (violoncelle) et Philippe Cassard (piano). Œuvres de Fauré et Beethoven.
Théâtre de Valère, 20h15

JURA

Delémont

26 mars
Gala d'exhibiton de patinage artistique

Porrentruy

28 avril au 6 mai
Expo Ajoie, foire commerciale

GENEVE

Jusqu'au 18 mars

«Le courage de ma mère» de George Tabori, par le Théâtre national de Belgique et la Comédie de Genève.
Comédie de Genève.

Jusqu'au 26 mars

L'affiche suisse romande durant l'entre-deux guerres.
Musée d'art et d'histoire

Jusqu'au 7 mai

Îcônes. Musée d'art et d'histoire.

NEUCHATEL

La Chaux-de-Fonds

11 mars
«Misère et noblesse» de Scarpotta, adapté par Jacques Fabbri, par la Compagnie de Scaramouche, Neuchâtel Théâtre, 20h00

25 mars

Calvin Russel (USA), rock et folk
Bikini Test

Le Locle

18 mars
Le clown Jango Edwards
Casino, 20h15

Dombresson

11 mars
Foire des modélistes

JURA BERNOIS

Saint-Imier

22 avril
Michel Pettrucciani, jazz.
Relais culturel d'Erguël

VAUD

Lausanne

19 au 21 mars
«Petites pièces montées». Danse par la compagnie DCA; chorégraphie de Philippe Decouflé
Théâtre de Beaulieu, 19 mars à 18h00, 20 et 21 mars à 20h00.

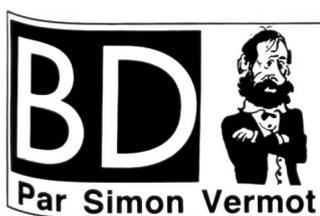
Vevey

19 et 21 mars
«Rigoletto» de G. Verdi, par le Théâtre de Bari, sous la direction de Fabio Maestri et mise en scène de Rocco Publiese.
Théâtre; 19 mars à 17h00, 21 mars à 20h00.

Pully

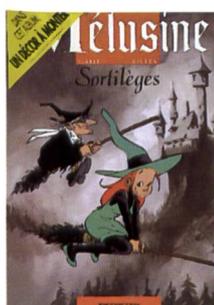
du 14 au 18 mars
«Je persifle et je singe» de et avec Sol. Octogone; 14 et 16 mars à 19h00; autres jours à 20h00.

Sous réserve de toute modification de date ou de programme.
(aa.)



Mélusine

Sorcière débutante à ses heures, cette nouvelle venue chez les héros de papier n'a rien

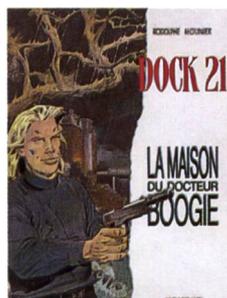


trouvé de mieux qu'une place de fille au pair pour payer ses études. Problème: son engagement a abouti dans un château hanté de créatures immondes, dont un vampire de la pire espèce. Heureusement, bien que novice, Mélusine possède déjà quelques fameux tours dans son sac. Ils lui seront bien utiles! Une BD pour petits et grands, joliment réalisée par deux petits nouveaux nommés Clarke et Gilson (Dupuis).

La maison du Docteur Boogie

D'accord, la couverture n'est pas terrible, mais ce n'est pas ce qui compte dans ce troisième volet de l'excellent thriller de Rodolphe et Mounier, «Dock 21». Car comme dans

les précédents, cette histoire de malédiction nous tient en haleine dès la première case pour ne nous lâcher que sur les rires de l'ultime image, fin toute provisoire de ce récit ficelé de main de maître. Malades des nerfs, s'abstenir! (Dargaud).



Léon La Came

Deux potes travaillant dans le même studio à Montpellier,

Nicolas de Crécy et Sylvain Chomet. Après quelques bricoles exécutées ensemble ou séparément, les voici s'attaquant aux 160 pages de ce roman fleuve qui devrait, normalement rafler quelques prix dans les festivals. Ça raconte l'histoire d'un paumé de 30 balais, issu d'une de ces familles que l'on dit bien. Un hymne à la subversion d'une rare qualité. (Castermann).



Un million de personnes ont confiance en cette banque



Elles ont confiance en notre dimension

Et parmi ce million de particuliers de toutes conditions, 550 000 sociétaires font confiance à leur Banque Raiffeisen locale pour tout ce qui concerne l'argent. Ils apprécient «sécurité, proximité, personnalisation et conseils».

Elles savent que l'union fait la force

Plus de 1000 Banques Raiffeisen font partie de l'Union Suisse. Ensemble, elles composent une infrastructure performante. L'informatique et le trafic des paiements en sont l'exemple.

Elles font confiance à la sécurité

Ensemble, les Banques Raiffeisen suisses gèrent quelque 40 milliards de francs. La majorité est placée en hypothèques – par conséquent dans le patrimoine suisse – et donc bien placée.

Confiance universelle

L'esprit coopératif Raiffeisen est ancré dans plus de 100 pays comptant près de 350 millions de sociétaires. Il signifie effort personnel, solidarité et performance des services à l'échelle mondiale.

Voulez-vous en savoir plus? N'hésitez pas à nous contacter; c'est avec plaisir que nous vous renseignerons.

RAIFFEISEN

La crédibilité bancaire